Journal Quotidien d'Union Nationale

A BONDEREN TO Les Abonnements partent des 1° et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste Nº14.642 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNEE - VENDREDI 9 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, ta ligne: 2 fr. - Réclames: 2.75, - Faits divers: 2 5.75. - Faits divers: 2 5.75. - Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

L'Armement

On annonce de Washington que, après avoir conféré avec M. Lansing et M. Gregory, le président Wilson a décidé l'armement des navires marchands. La nouvelle n'est encore donnée que comme officieuse à l'heure où nous écrivons ces lignes. Souhaitons qu'elle soit bientôt confirmée officiellement.

M. Wilson, qui est un grand honnête homme doublé du jurisconsulte le plus scrupuleux, a évidemment tenu à prendre toutes les précautions voulues pour donner à son action un caractère tout à fait irréprochable. C'est pour cela sans doute qu'il ne s'est pas borné à s'entendre avec le chef du département des Affaires étrangères, mais qu'il a voulu provoquer aussi l'avis et obtenir l'approbation du ministre de la Justice. M. Lansing et M. Gregory n'ont pas dû être très embarrassés pour achever de convaincre le président des Etats-Unis que, au point de vue strictement formaliste comme à celui du droit pur, il avait toute liberté d'agir.

Jamais chef d'Etat n'aura été plus assuré d'interpréter le vœu de toute une population que ne pourra l'être M. Wilson au moment où il lancera - s'il ne l'a fait déjà - les instructions nécessaires pour armer les navires marchands

Les deux Chambres législatives dont les pouvoirs viennent d'expirer lui ont donné leur plein assentiment. La Chambre des représentants a approuvé les déclarations du président Wilson par 400 voix contre 13. Et le Sénat aurait fait de même s'il n'en avait pas été empéché par la manœuvre obstructionniste d'une douzaine de sénateurs germano-philes ou simplement pacifistes.

On sait ce qui s'est produit : comme aucun article du règlement ne limite le apprendrons ce que furent ces trente mois de nombre et l'ampleur des interventions préparation allemande en Amérique. oratoires, il est arrivé que les obstruc-tionnistes se sont emparés de la tribune et l'ont occupée jusqu'à l'heure extrême fixée pour la clôture de la session, ren-dant ainsi tout vote impossible. Mais, aussitôt après cette clôture, 83 sénateurs (sur 96 membres que compte l'assemblée) ont signé un manifeste dans lequel ils déclarent approuver entièrement le bill proposé par le chef de l'Etat. Quoi de plus clair qu'une telle manifesta-

Le sentiment de la représentation nationale américaine n'est donc pas douteux : il est à peu près unanime en fa-veur de la thèse d'énergique défense nationale préconisée par le président

Dans un autre ordre d'idées, on a parlé aux Etats-Unis d'une certaine loi L'inventeur des « Tanks » votée en 1819 et jamais abrogée, loi qui interdirait aux bâtiments marchands américains d'attaquer « tout bâtiment légalement armé d'une nation amie des Etats-Unis ». Or, fait-on observer, l'Allemagne n'est pas juridiquement en état de guerre avec la République américaine. Mais l'objection repose sur une subtilité qui ne résiste pas à l'examen.

La loi votée il y a un siècle ne pouvait évidemment pas prévoir les piratesassassins de l'amiral von Tirpitz et de l'amiral von Capelle. Quant à savoir si l'Allemagne est ou n'est pas juridiquement en état de guerre avec les Etats-Unis, on avouera que la question ne se pose pas de façon sérieuse. L'Allemagne a menacé ouvertement les Etats-Unis de traiter ses bateaux comme s'ils appartenaient à une nation ennemie, c'està-dire de les torpiller sans avertissement dans les zones maritimes qu'il plaît à Berlin de proclamer interdites.

N'y a-t-il pas déjà dans une telle me-nace un véritable acte de guerre? Et de quelque façon d'ailleurs qu'on l'envisage, n'est-il pas certain que le premier devoir du gouvernement améri-cain c'est de mettre en état de défense les navires menacés ?

L'armement des navires marchands américains apparaît donc à tous les points de vue comme une mesure indispensable. Et M. Wilson a montré qu'il l'avait bien compris en présentant ses fermes propositions au Congrès. Pour soutenir le bien fondé de ces proposi-tions, le président des Etats-Unis a dit tout ce qu'il y avait à dire. Mais l'heure est venue de l'action : on peut être persuadé qu'il agira.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK

Une chose qui m'étonne c'est l'étonnement des Américains dans l'affaire du complot alle-

nand découvert à New-York. Comment des gens aussi avisés, éminem ment positifs, peuvent-ils être surpris de ce que les Boches ont agi chez eux comme ils ont agi partout, en pays ennemi ou ami ? Il y a plusieurs millions de Germano-Américains y a plusieurs millions de Germano-Américains au pays des dollars; je veux bien admettre, comme le dit M. Myron Herrick, ambassadeur des Etats-Unis en France, que ces Germano-Américains préféreront l'Amérique à l'Allemagne, mais je n'en suis pas sûr. En tout cas on n'empêchera pas ces Boches américanisés de faire le jeu de l'armée d'espions qui, si nous en croyons les faits, n'étaient pas en Amérique pour y placer de la saucisse.

Un certain Fritz Kolb, arrêté à Hoboken, cachait dans sa garde-robe quatorze bombes à

cachait dans sa garde-robe quatorze bombes à renversement destinées à faire sauter dans son lit le président Wilson. Et ce n'est pas fini. A mesure que les événements iront se précipitant, que la guerre deviendra plus immiprecipitant, que la guerre deviendra plus imm-nente, vous verrez sortir les têtes du gigan-tesque complot. Depuis trente mois que l'on se bat, vous pensez bien que l'Allemagne a tout prévu jusques et y compris la guerre avec l'Amérique. Or, le télégraphe nous apprend que cela se gâte avec le Mexique. Nous savons pourquoi. Que demain un navire américain tire le premier coup de canon sur les sous-ma rins allemands, que ce soit la guerre et nous

J'ai pour ma part la conviction que New-York est truqué comme le théâtre de Robert Oudin et que le jour où le président Wilson aura jeté dans la balance l'épée de Washington on apprendra des choses bien curieuses

à moins que l'on n'avise à temps. Mais, je le répète, je ne m'explique pass l'étonnement des Américains. Il y a des mois que la bande à Bonnaud-Kaiser opère sur les bords de l'Hudson sans qu'on l'ait le moins du monde gênée. Jusqu'ici elle s'est contentée de faire sauter quelques usines qui travaillaient pour les Alliés; c'étaient les hors-d'œuvre; le lat de résistance viendra à point nommé : il

'y a plus qu'à tirer la ficelle. Quand on laisse le Boche s'installer chez soi, il faut s'attendre à tout et ne s'étonner de rien.

ANDRÉ NÉGIS.

décoré par le Roi d'Angleterre

Hier, au cours d'une remise de décorations au palais de Buckingham, le roi d'Angle-terre a décerné la dignité de chevalier de l'Ordre du Bain à M. Tennyson d'Eyncourt, l'un des créateurs des automobiles cuirassées de l'armée britannique connues sous le nom

L'Avance de l'Heure

Le dépôt du rapport au Sénat

Paris, 8 Mars. La Commission de l'heure légale a entendu la lecture du rapport de M. Guilloteau. Le rapport conclut à l'avance de l'heure pendant la durée de la guerre durant une période variable comprise entre le premier dimanche de mars et le premier dimanche d'octobre. Il a été adopté à l'unanimité par la Commission qui a chargé son rapporteur de le déposer à la séance de ce jour sur le bureau du Sénat.

950° JOUR DE GUERRE

ommuniqué officiel

Paris, 8 Mars. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

Entre l'Oise et l'Aisne, actions d'artillerie, assez vives, et rencontres de patrouilles dans la région de Moulin-sous-Touvent.

En Lorraine, au nord-est d'Emberménil, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes et ont ramené une quinzaine de prisonniers, après avoir effectué de nombreuses destructions.

En Alsace, une tentative ennemie sur nos positions près de Seppois-le-Haut a complètement échoué. L'ennemi a laissé des pri-

Vers l'Hilsenfirst, nos reconnaissances ont infligé des pertes à

Nuit calme sur le reste du front.

LA CHERTÉ DE LA VIE Le Service civil en France

Il manque toujours des vagons

Des sacrifices de plus en plus considéra-bles sont demandés au pays. Il en sera exigé encore davantage dans le cours de cette anuée, qui doit voir clore l'ère des hostilités dar le triomphe inéluctable des armées illées. Toutes les mesures dictées dans l'inannees. Toutes les mesures dictees dans l'in-térêt suprême de la Patrie seront acceptées. Toutefois, il ne faudrait pas arguer des dis-positions patriotiques de la population fran-çaise, pour ne pas lui venir efficacement en aide, en matière de ravitaillement.

en aide, en matière de ravitaliement.

C'est pourtant ce qui se produit. Qu'au début de la guerre, dans les premiers six mois, dans la première année même, l'on ait été quelque peu désemparé, cela peut encore se plaider. Mais nos poilus se battent devis trante mais. Il vavait dans la trante depuis trente mois. Il y avait donc le temps, quoiqu'on en dise, de remédier au moins à l'insuffisance du matériel des voies ferrées, l'une des causes principales de la cherté de

Il y avait deux moyens à employer : com-mander aux neutres ; constructions en France. Dans dix-huit mois, en faisant la part d'une année de perdue — ce qui est excessif — l'on pouvait avoir des locomoti-ves par centaines, des vagons par milliers. Où sont-ils ?

Il a fallu la discussion de la crise du charbon, au Parlement, pour que l'on se sou-vienne, sans doute, que le Canada avait expédié, il y a longtemps, des vagons démon-tés. Des ordres ont du être donnés, car l'on commence à les monter. Il était temps !
'Combien plus rapide la décision du maréchal Haig, faisant venir sur le front anglais,

en France, les directeurs des grandes Compagnies de chemins de fer hritanniques. Il leur a dit ce qu'il voulait. Il a obtenu de suite tout ce qu'il a demandé. Nous n'en sommes pas encore là, hélas! Cette question de matériel est vitale. Elle

devrait préoccuper, d'une façon constante, l'attention du gouvernement. L'existence de la nation est liée à la circulation des trains apportant, dans chaque région, les combus tibles ainsi que les vivres indispensables aux besoins de leurs habitants.

Il importe donc, ce qui devrait être un fait accompli, de doter les réseaux français

de tout l'outillage, de tout le matériel qui leur sont nécessaires. Cela vaudrait beau-coup mieux que les fleurs de rhétorique jetées à tous les vents.

Le manque de vagons empêche l'arrivage, à Marseille, des 714 tonnes de pommes de terre de semence, toujours prêtes à être expédiées. Il en est de même pour le foin. En attendant, les pommes de terre pour manger se sont vendues 50 centimes le kilo, même 55 ; le lait se livre toujours à 60 centimes le litre, parce que les fourrages n'ar-

Ainsi tout est cher, en France, alors que tout abonde, qu'il y a des céréales, des pro-duits qui pourrissent, que les terres ne pourront pas être ensemencées parce que le ma-tériel roulant fait défaut au trente et unième mois de la guerre.

Le pays se rend parfaitement compte de cette imprévoyance coupable, il faut bien le dire, car, ne craignons pas de le répéter, il y avait largement le temps, dans dix-huit mois, de compléter le matériel des voies

Finira-t-on par la prendre, cette mesure, d'où dépend la vie même de la nation ? PIERRE ROUX.

Le rapport de la Commission du Sénat

Paris, 8 Mars. Paris, 8 Mars.

M. H. Bérenger a déposé aujourd'hui sur le bureau du Sénat son rapport sur les réquisitions civiles. Le projet adopté par la Commission sénatoriale, d'accord avec le gouvernement, préconise : 1º le volontariat civil pour tous les Françaises de 17 à 60 ans, ainsi que pour les ressortissants des nations alliées et neutres sous le contrôle des préfets ;

2º L'invitation au volontariat civil qui devra précéder la réquisition pour ceux qui sont requérables ;

3' L'affectation d'office, rendue légale pour les personnes requisés, suivant les capacités

3' L'affectation d'office, rendue légale pour les personnes requisés, suivant les capacités et aptitudes par ordre d'âge, en commençant par les plus jeunes et autant que possible à proximité de leur domicile. Seront exceptés de la réquisition les infirmes et incurables, bénéficiaires de la loi du 14 juillet 1915, les réformés n° 1, les pensionnés de la guerre, les inscrits reconnus inaptes, les jeunes gens en cours d'études ou d'apprentissage.

Les mobilisés civils volontaires ou réquisitionnés bénéficieront de toutes les lois de protection cuvrière et auront droit au salaire normal et courant payé pour les mêmes travaux dans la région.

normal et courant payé pour les mêmes tra-vaux dans la région.

Les affectations seront faites par les préfets avec le concours des offices départementaux de placement. Les intéressés pourront faire appel de ces affectations devant un Comité départemental de recours, composé de mem-bres élus du Conseil général, des Chambres de Commerce, des Sociétés d'agriculture et des Conseils de prud'hommes.

Les sonctions prévues sont des sanctions

Les senctions prévues sont des sanctions civiles devant les tribunaux de droit commun, depuis les peines de simple police pour l'absence de déclaration jusqu'aux peines correctionnelles pour refus de se conformer aux ordres d'affectation devenus définités

La loi sera applicable à l'Algérie et aux colonies. M. H. Bérenger conclut que la France en guerre saura consentir jusqu'au bout ces sacrifices civils, qui seront toujours peu de chose en regard des sacrifices militaires consentis par les meilleurs de ses enfants.

Le général Nivelle décoré par le prince de Galles

Au cours d'une revue passée à X..., le prince de Galles a remis au général Nivelle le grand cordon et le collier de l'Ordre du Bain.

IL Y A UN AN Jeudi 9 Mars

Au nord de Verdun, bombardement très violent, notamment entre le bois d'Haudremont et le fort de Douaumont.

Dans le bois à l'est de Vacherauville, une attaque dirigée par les Allemands sur nos po-sitions avancées a été complètement repous-

sée. En Vævre, fort bombardement dans la région de Fresnes et à l'est d'Haudiomont. Notre artillerie s'est montrée très active sur l'ensemble du front et a canonné des troupes en mouvement au nord de Vacherauville. vers le bois des Fosses et aux abords de Lou

L'Allemagne déclare la guerre au Portugal.

LA GUERRE

La rupture est imminente entre les Etats-Unis et l'Autriche

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire navale et diplomátique ainsi que de différentes questions d'ordre économique.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, & Mars. Les dernières ruades d'un hiver particulièrement dur, qui se traduisent par d'abondantes chutcs de neige, ne sont pas de nature à favoriser une reprise d'activité sur le front, ni la continuation de l'avance anglaise.

Deux aveux significatifs nous viennent aujourd'hui d'Allemagne. Un critique militaire des plus importants s'indigne que les communications des Alliés par l'Adriatique soient aussi faciles que dans le Pas-de-Calais. Il y a quelques jours à peine, les orga-nes officiels de l'empire annonçaient que l'Angleterre était complètement isolée. L'aveu échappé à la censure allemande et qui montre la situation sous son vrai jour, ne sera pas sans surprendre désagréablement les suiets du kaiser.

D'autre part, un député a fait au Landtag prussien la déclaration suivante : « Si nous sommes obligés d'abattre notre bétail par suite du manque de fourrage, nous ne pourrons plus, dans quelques mois, ravitailler notre armée en viande. »

On voit par là les inquiétudes réelles de

MARIUS RICHARD.

-2222-

Les Inventions de Guerre

Paris, 8 Mars. M. J.-L. Breton, sous-secrétaire d'Etat des Inventions, qui était parti la semaine der-nière en mission pour l'Angleterre, vient de rentrer à Paris. Des résultats de son voyage rentrer à Paris. Des résultats de son voyage et des expériences auxquelles il a pu assis-ter, nous ne saurions rien die. Ce déplace-ment vaut cependant d'être souligné, car il marque le parfait accord dans lequel tra-vaillent notre département et le service bri-tannique des Inventions.

L'Utilisation des Effectifs

Le rapport de M. Henry Paté sur le projet de loi de M. Mourier Paris, 8 Mars.

M. Henry Paté a déposé son rapport sur a proposition de loi de M. Mourier relative a l'utilisation des effectifs. Le compétent rapla proposition de loi de M. Mourier relative à l'utilisation des effectifs. Le compétent rapporteur observe que l'armée est surchargée d'un luxe de rouages superflus tenus par des hommes qui n'exercent en fait aucun emploi utile. Un trop grand nombre d'entre eux, ditil, s'efforce de justifier son affectation en compliquant la besogne au lieu de la simplifier.

Le second inconvénient est d'ordre moral, à l'heure où le pays a été appelé à incorporer de tous jeunes gens et à porter ses recherches parmi les éléments considérés jusqu'ici comme impropres au service militaire, il est particulièrement scandaleux de trouver dans des postes sédentaires de la zone des armées ou de la zone de l'intérieur des hommes qui ont reçu pendant la paix même une affectation militaire à laquelle ils ont trouvé un moyen de se soustraire depuis la guerre.

Il faut assurer la production maximum et le rendement le plus considérable possible de tout homme mobilisé. Il convient donc de donner à chacun toute la tâche qu'il peut remplir et de ne tolérer en aucun cas ni le luxe de personnel ni le luxe de hiérarchie dans certains emplois où les hommes et les officiers sont également en surnombre.

M. Henry Paté expose que la Commission de l'armée a pris toutes ses précautions pour qu'aucun trouble profond ne soit jeté dans

les services. C'est pour cela, écrit le rapporteur, qu'elle a établi les exceptions dont vous trouverez l'explication dans l'étude des divers articles, mais elle entend veiller aven vous à ce que ces exceptions ne laissent pas la porte ouverte aux abus qu'il importe à tout prix de faire disparaître. Des garenties sérieuses sont exigées pour éviter les faveurs et les complaisances.

rieuses sont exigées pour éviter les faveurs et les complaisances.

Puis M. Henry Paté envisage par qui ces officiers pourront être remplacés.

La Commission a proposé une innovation : c'est de donner à des hommes de santé fragile, mais d'intelligence solide, les galons, d'officiers qu'on leur refusait jusque-là. Les auxiliaires, les exemptés, les réformés, les engagés spéciaux pourront recevoir des postes en rapport avec leurs aptitudes.

L'armement des navires marchands New-York, 8 Mars.

On annonce officiallement de Washington qu'après avoir conféré avec M. Lensing et M. Gregory, ministre de la Justice, le président Wilson a décidé l'armement des navires marchands sans attendre la sanction du Congrès du Congrès. Des instructions ont été envoyées dans ce

La Guerre inévitable

avec l'Allemagne

New-York. 8 Mars. L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris. M. Myron Herrick, a déclaré dans une interview:

lemagne ait pu fomenter un complet contre les Etats-Unis au Mexique et au Japon ; c'est un complet qui a contribué à rendre la guerre inévitabe. Nous sommes un peuple omposé de différentes races, mais du moins es Germano-Américains furent-ils loyaux lors

les Germano-Americains Iurent-lis loyaux lors de la guerre de Sécession.

Les Germano-Américains préfèrent l'Alle-magne aux Alliés, mais je suis persuadé qu'ils préfèreront l'Amérique à l'Allemagne.

D'ailleurs nos difficultés intérieures ne se-ront que temporaires en face de notre union unanime indissoluble devant la guerre qui

Des accords vont régler notre coopération et nous envisageons qu'après leur conclu-sion, seule la guerre pourra établir la paix

et hous envisageons quapres feur concinsion, seule la guerre pourra établir la paix
mondiale. Nous entrons donc dans la période
d'organisation, et je puis dire que notre situation présente est analogue à celle de l'Angleterre au début du conflit européen.

Etant plus forts sur mer que sur terre,
notre flotte va participer aussitôt à l'action.

Notre situation économique, réfléchissez-y,
est unique et formidable. Je la résumerat
ainsi : petite dette, immense crédit, ressources incomparables, ayant de plus pour elles
d'être disponibles au premier appel du patriotisme individuel et national.

Du côté de la France comment ne nous
nous souviendrions nous pas de ce qu'elle fit
pour nous du temps du grand La Fayette.
Quant à l'Angleterre, nous nous y rattiachons par les liens de la langue et du sang.
Nous sommes prêts à tous les sacrifices pour
le triomphe des éternels principes communs
à l'Amérique et aux Alliés de l'Entente.
Quant à moi, personnellement, dit en terminant M. Herricht vivis le plus ciante et et en-Quant à moi, personnellement, dit en ter-minant M. Herrick, l'ai la plus sincère admi-ration pour la France, pour sa vaillante ar-mée et pour sa population.

L'indignation publique contre les sénateurs obstructionnistes

New-York, 8 Mars.

L'irritation populaire contre les sénateurs qui ont organisé l'obstruction contre les lois de défense nationale, loin de diminuer, augmente. Les assemblées législatives du Kentucky viennent de voter, a l'unanimité, une résolution accusant ces sénateurs de déloyauté patriotique. Les assemblées législaves du Missouri et de l'Arkensas se préparent au vote de résolutions semblables.

La presse se montre violente. Le World

Feuilleton du Petit Provençal du 9 Mars

DEUXIEME PARTIE L'Attentat du Métro

« Ce fut seulement lorsque l'électricien qui sort d'ici arriva en courant sur le quai et m'apprit qu'il venait de trouver une bombe sous le tunnel que le souvenir de l'agent 946 me revint à l'esprit.

« Et, à ce même instant, je me rappelai un détail qui m'avait précédemment paru sans importance, et auquel les circonstances en donnaient une considérable. " L'agent 946 portait sur l'épaule la cour-

roie d'un sac à appareil photographique.
« Or la bombe trouvée sur la voie était de dimensions à peu près semblables à celles de ce sac. "Ce fut alors que j'émis l'hypothèse que l'agent 946 pouvait bien être l'auteur de

l'attentat, hypothèse que je vous donne pour ce qu'elle vaut, bien entendu, mais qui, je le répète, me semble exacte. "Voilà tout ce que j'avais à dire.

— Bien... Ah ! une question : avez-vous
vu l'agent 946 ressortir du tunnel ?

C'est bien... Je vous remercie!

Pendant que le témoin sortait, M. Juliot,
se plongeant la tête entre les mains, demeura un instant silencieux.

Puis il dit au commissaire de police qui, endant cet interrogatoire, était encore demeura un instant silencieux.
Puis il dit au commissaire de police qui,
pendant cet interrogatoire, était encore de-

neuré dans son cabinet : — Monsieur Duponchel, voulez-vous dire à mon secrétaire de téléphoner à l'adminis-tration centrale du Métro, pour demander le nom et l'adresse de l'agent 946, ainsi que ses heures de service.

- Bien, monsieur le chef de la Sûreté. - Ensuite, voudriez-vous aller à la station des Halles et faire, auprès du person-nel, une rapide enquête pour savoir si, en-tre six heures et demie et sept heures, on n'aurait pas vu sortir du tunnel du Châte-let un individu portant le costume des

agents de la compagnie. Le commissaire de police s'inclina en si-gne d'acquiescement et sortit. Après son départ, le chef de la Sûreté faisait venir le dernier témoin qu'il lui restait à entendre, c'est-à-dire l'un des deux agents préposés au poinconnage des tickets, et qui, on s'en souvient, avaient échangé quelques réflexions au passage de l'Esbrouffeur. L'employé lui confirma ce que le chef de la station venait de déclarer, à savoir qu'un de ses collègues avait pénétré, un peu après six heures, dans la station, et qu'il était porteur d'un sac devant contenir un appa-

reil photographique. - Votre camarade et vous ne connaissiez pas cet homme ? insista M. Juliot à la fin de la déposition de l'employé. - Nous sommes tout nouveaux à la Com-

pagnie... Nous ne connaissons que très peu d'agents, répondit le témoin.

à avoir la tête constamment baissée... et quand nous avons pensé à regarder cet in-dividu, il était déjà à une certaine distance - Et vous n'avez pas davantage observé

le numéro de sa veste ? Pas davantage. L'audition de ce dernier témoin prit fin sur ces mots. Au moment où il sortait du cabinet, le se-

crétaire du chef de la Sûreté y entrait.

— Eh bien ? lui demanda tout de suite M.

Juliot. — L'agent 946, annonça le secrétaire, se nomme Georges Boulanger et demeure rue de Vaugirard, 181 bis. Il travaille actuellement de six heures à midi et de trois à six.

« J'ajoute que vous le connaissez déjà.

- Comment cela ? - C'est le fils de cette veuve Boulanger qui a été assassinée chez elle, rue de Lancry, le jour même de la Mi-Carême. - Comment s'exclama M. Juliot, ce se-

rait ce garçon qui manifestait un tel déses-poir de la mort de sa mère ? - Lui-même. - Je me souviens très bien... Il nous avait fait une excellente impression, au juge et à moi... Il n'avait certainement pas

une figure de criminel. « Il est vrai, ajouta le chef de la Sûreté en souriant, que jusqu'à présent, son uni-forme seul est en cause. Reste à savoir si c'est bien lui qui se trouvait dans cet uni-forme au moment de l'attentat. C'est ce qu'une perquisition en règle nous appren-dra peut-être.

Ayant alors sonné son garçon de bureau, "agents, répondit le témoin.

Avez-vous bien remarqué ses traits?

Non... notre service spécial nous oblige compagnie de son secrétaire.

Un instant après, une voiture les emme- léans, avait longuement marché le long du nait, ainsi que deux inspecteurs de la Sû-reté, dans la direction de la rue de Vaugi-

rard. Comme le Toubib et ses compagnons le savaient par Mélie qui, depuis une semaine, avait été chargée de surveiller les allées et venues de Georges Boulanger à la place de Casse-Cœur, maintenant trop connu du jeune homme pour pouvoir assumer plus longtemps cette mission, l'ex-fiancé de Madeleine, son service terminé, s'en allait chaque soir, avant le diner, faire un grand tour a pied dans Paris.

Après avoir passé neuf heures dans la chaleur lourde et malsaine du Métro, il éprouvait le besoin de respirer longuement un autre air, et il partait alors, droit de-vant lui, sans but déterminé.

En outre, ces longues randonnées à travers la capitale avaient l'avantage de le ramener chez lui, harassé, exténué, en sorte qu'il n'avait qu'à se jeter sur son lit pour s'endormir d'un sommeil de plomb dans lequel il oubliait enfin sa douleur. Il n'en allait pas de même au cours de la journée, où ses pensées ne lui laissaient pas

une minute de répit. Tantôt l'image de la petite Magg, tantôt celle de sa mère, se présentaient à son es-prit qu'elles emplissaient d'un regret amer, d'un désespoir sans bornes... Il vivait en quelque sorte avec ces deux

créatures dont la première, toujours vivante, était aussi morte pour lui que celle qui dormait maintenant son dernier somneil au cimetière de Pantin. Ce soir-là c'était du côté de Montrouge que le hasard avait guidé les pas du pauvre

fossé des fortifications dont la solitude convenait à son besoin d'isolement, était renré par la porte de Versailles, et, vers huit heures, avait échoué dans une gargote de la rue de Sèvres.

Et, après avoir d'îné légèrement, il s'était remis en route pour regagner son domicile. En arrivant devant sa maison, il ne remarqua pas la présence sur le trottoir op-posé d'une demi-douzaine d'agents qui, à sa vue, traversaient vivement la chaussée. Déjà, il franchissait le seuil obscur de l'immeuble, quand une silhouette se dressa devant lui, l'obligeant à reculer.

A la lueur d'un reverbère voisin, il vit un omme d'une quarantaine d'années, vêtu d'une redingote sous laquelle apparaissait une écharpe tricolore. - Le chef de la Sûreté! s'exclama le

jeune homme, reconnaissant le magistrat qu'il avait déjà vu rue de Lancry au lende-main de l'assassinat de sa mère. — Et vous êtes bien Georges Boulanger interrogeait aussitôt M. Juliot. - Mais oui...

— Eh bien, Georges Boulanger, je vous informe qu'au cours d'une perquisition à laquelle je viens de procéder chez vous, j'ai découvert certaines pièces à conviction établissant d'une manière formelle que vous de l'externat de l'externat commis cet apprèse. êtes l'auteur de l'attentat commis cet aprèsmidi sous le tunnel du Métropolitain. « C'est pourquoi, en vertu des disposi-tions légales relatives aux flagrants délits,

e vous mets en état d'arrestation ». Et, avant que le malheureux garçon atterré par cette annonce brutale, ait eu le garçon.

Il était sorti de Paris par la porte d'Or- agents le saisissaient brutalement par les (La suite à demain.)

poignets et le jetaient dans une voiture qui stationnait à deux pas et qui s'éloignait aussitôt vers le centre de Paris.

XIII

Devant le chef de la Sûreté

Dans la voiture, Georges, réussissant enfin à surmonter la stupeur qui s'était empa-rée de lui, demandait soudain à M. Juliot, assis à ses côtés : - Enfin, Monsieur le chef de la Sûreté.

m'expliquerez-vous ce que tout cela signi-Mais d'une voix tranchante, le fonctionnaire l'interrompit en disant : - Vous le savez mieux que personne. Cependant, si vous voulez faire l'ignorant,

e ne demande pas mieux que de vous renseigner... « Seulement, vous voudrez bien attendre que nous soyons arrivés à la Sûreté ».
Et, sur ces mois, M. Juliot s'enfonçait et se calait dans son coin, comme pour faire hien comprendre à son interlocuteur qu'il

ne dirait pas un mot de plus. Georges fut, un moment, tenté d'insister.

Mais il réfléchit que ce serait tout à fait inutile, car l'attitude du chef de la Sûreté était, sur ce point, parfaitement édifiante.

Il se tut donc... et se mit à réfléchir à l'étrange mesure dont il était l'objet.

On l'accusait d'avoir pris part à un attentat anarchiste l... Du moins, c'était ce que semblaient indiquer les quelques paroles prononcées par le chef de la Sûreté.

Quels faits avaient bien pu donner naises acces à cette accusaiten?

sance à cette accusation ? Maxime La Toua

publie une caricature où on voit le kaiser décorer de la Croix de fer le sénateur La Follette et ses collègues. Dans de nombreuses villes, des potences ont été dressées et les étudiants y suspendent des mannequins re-présentant les sénateurs obstructionnistes.

Contre les Pacifistes

Washington, 8 Mars. Au cours de la séance au Sénat, le séna-teur Walsh a soutenu que chaque Sénat cons-titue une entité particulière et doit ou peut à chaque session faire son règlement pour toute la durée de cette session. Le Cougrès doit être mis en état d'agir, a ajouté l'orateur, sans être entravé par quelques pacifistes mal inspirés tes mal inspirés.

Les partis acceptent les modifications

Washington, 8 Mars. Dans une assemblée plénière, le parti démocrate a accepté la modification du règlement du Sénat, dans le but d'empêcher une obstruction. Dans une assemblée plénière, le parti républicain s'est déclaré également en faveur de la modification du règlement du Sénat.

Le complot mexico-boche crée une crise en Allemagne

Zurich, 8 Mars. Selon des informations que nous avons recues ce matin, de bonne source politique, i se confirme qu'une grave crise sévit, actuel lement, au sein du gouvernement allemand, à la suite de la révélation des manigances à la suite de la révélation des manigances de l'Allemagne contre les Etats-Unis.

Certains prétendent que la situation de Zimmermann, le secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères est très sérieusement ébranlée et que la confiance dont jouissait M, de Bethmann-Hollweg auprès du kaiser s'en est considérablement ressentie. Aussi, envisage-t-on, dans de nombreux milieux politiques allemands, la démission de M, Zimmermann et même celle de M, de Bethmann-Hollweg, au cas où ce dernier voudrait couvrir de son autorité les actes de son secrétaire d'Etat.

Il est, en tous cas, un fait absolument certain et que confirment plusieurs grands or Il est, en tous cas, un fait absolument certain et que confirment plusieurs grands organes allemands, c'est que l'empereur Guillaume a été fortement contrarié par la divulgation du document en question et que son ressentiment contre Zimmermann, dont la nomination comme secrétaire d'Etat lui avait été véritablement imposée par de Bethmann-Hollweg, s'en est augmenté.

L'attitude du Mexique

Washington, 8 Mars. Des nouvelles inquiétantes arrivent du Mexique annonçant qu'un mouvement anti-américain. Jusqu'ici ces bruits ne sont pas

Paris. 8 Mars. D'après le dernier courrier des Etats-Unis, Villa, le chef de l'insurrection dans le nord du Mexique, a disparu. On prétend, mais le New-York Herald ajoute peu de foi à cette assertion, qu'il serait parti au Japon.

Le Torpillage du «Lusitania»

Il fut provoqué par les espions allemands

Paris, 8 Mars.

D'après une dépêche de New-York au Gat
Lois, M. John Price Jones, qui a fait partie du

service secret, vient de publier un livre sur

l'espionnage allemand, dans lequel i fait

une révélation surprenante au sujet du tor
pillage du Lusitania, Il est prouvé que des

espions allemands, voyageant régulièrement

sur le Lusitania, avaient acquis la certitude

que le capitaine, en approchant des côtes

britanniques, demandait par T. S. F. à l'Ami
rauté des instructions sur la route à suivre.

Ces esplons réussirent à faire intercepter

la dépêche par la station radiographique de

Bayville et ils envoyèrent ensuite au capi
taine Turner l'ordre de prendre la route où

l'attendaient les sous-marins allemands. On

n'a jamais su, déclare M. Jones, comment il

a été pessible que la fausse dépêche fui reque

a bord du Lusitania à la place de la dépèche

M. de Monzie eritique la politique de taxations, résultats, néant; res
ficaces, néant; taxations, résultats, néant, comme l'a dit M. Long, notre ravitaille
ment dépend exclusivement de nos importations.

Cinterpellateur ramène donc la question à la

crise des frets qu'il étudie longuement, notam
ment en ce qui concerne le transport des char
bons. Il reproche au gouvernement et à l'opinion

rauté des instructions sur la route à suivre.

Ces esplons réussirent à faire intercepter

la dépêche par la station radiographique de

Bayville et ils envoyèrent ensuite au capi
taine Turner l'ordre de prendre la route où

l'attendaient les sous-marins allemands. On

n'a jamais su, déclare M. Jones, comment il

a été possible que la fausse dépêche fui reque

à bord du Lusitania à la place de la dépèche n'a jamais su, déclare M. Jones, comment il a été possible que la fausse dépêche fui reque à bord du Lusitania à la place de la dépêche de l'Amirauté britannique.

Un Complot allemand contre l'Angleterre, aux Etats-Unis

Les coupables arrêtés

. New-York, 8 Mars. (Retardée dans la transmission.) Retardée dans la transmisson.

Les journaux publient des détails sur l'arrestation du docteur indien Chakiaberty et du docteur allemand Ernest Sokunner, inculpés, l'un et l'autre, d'avoir cherché à préparer aux Etats-Unis une expédition militaire qui devait envahir l'Inde par la Chine. Les deux accusés ont fait des aveux à la police. Ils agissaient d'après les ordres de l'Allemand von Igel et avaient reçu 60.000 dollars pour organsier leur complot.

mand von Igel et avaient reçu 60.000 dollars pour organsier leur complot.

Chakiaberty, se prétendant marchand persan, s'était fait donner un passeport qui lui permit d'aller à Berlin conférer avec les fonctionnaires allemands. De retour à New-York, il collabora avec von Igel à la rédaction de libelles, écrits en divers idiomes hindous et se livra à une active propagande pro-allemande.

pro-allemande.

Dans la maison où furent arrêtés Chaklaberty et Sokunner, la police découvrit une grande quautité de publications et un laboratoire de chimie complet. Les deux accusés ont été mis en liberté sous caution de 25.000 dollars chacun.

LA MOBILISATION EN SUISSE

Un avis aux sujets suisses de France

Paris, 8 Mars.

Paris, 8 Mars.

La légation de Suisse nous prie de publier l'avis suivant : Le Conseil fédéral suisse a décidé de compléter la mobilisation partielle du 24 janvier dernier par la mise sur pied de diverses unités de groupes. Sont donc appelées sous les armes : Pour le 19 mars 1917, troupes de la troisième division : les bataillons d'infanterie de montagne 34, 35, 36 et les compagnies 1 et 2 du bataillon 89 ; la batterie d'artillerie de montagne 7 ; le convoi de munitions de montagne 1/2 ; le convoi de vivres de montagne 3/2 ; la section de pionniers signaleurs 2 et la compagnie sanitaire 6/3 ; vres de montagne 3/2; la section de pionniers signaleurs 2 et la compagnie sanitaire 6/3; troupes de la sixième division : les bataillons d'infanterie 73, 73, 75, 79, 80, 85, 78, 81, 82, 83, 84 et le bataillon de carabiniers 7; le bataillon d'infanterie de montagne 93; le groupe de mitrailleurs d'infanterie 6; les escadrons de guides 7 et 8; les batteries d'artillerie de campagne 43, 44, 45, 46, 47, 48, 52, 53, 54; le groupe de parc; la colonne de camions-automobiles O. B. 30; la compagnie de sapeurs 3/6; la compagnie de pionniers télégraphistes 6; le train des équipages de pont 6; le groupe sanitaire 6; le groupe des subsistances 6.

le groupe d'armée, pour le 19 mars 1917 : le bataillon d'infanterie de montagne 165.
Pour le 26 mars 1917 : les bataillons de landwehr 140 à 148 : la compagnie cycliste 22 ; la compagnie sanitaire 22 ; la compagnie de subsistance 22 ; les escadrons de dragons 7 à 12 et les escadrons de mitrailleurs 3 et 4.

la compagnie sanitaire 2; la compagnie de subsistance 22; les escadrons de dragons 7 à 12 et les escadrons de mitrailleurs 3 et 4.

Pour le 11 avril 1917, garnison de Saint-Maurice : la compagnie de carabiniers 6/2; le bataillon d'infanterie de forteresse 177 (cadres le 27 mars).

Observations générales : Tous les militaires faisant partie des unités sus-mentionnées mis en congé avec « l'obligation de se présenter pour les services de relève » doivent rentrer en Suisse pour les dates indiquées sans attendre l'ordre de marche individuel. Ils se présenteront, à cet effet, dans le plus bref délai possible à la légation de Suisse à Paris ou au consulat de Suisse dont ils relèvent pour faire viser leur passeport et recevoir tous renseignements complémentaires.

Le visa des passeports des mobilisés aura lieu d'urgence par la police française. La Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. accordera le transport à demi-tarif, 3º classe de Paris, de Marseille, de Lyon à la frontière suisse.

ils ont regagné le domicile qu'ils avaient hors e Suisse avant la mobilisation du moi 'août 1914, ou s'ils ont été dispensés du ser vice de relève lorsque le congé dont ils béné-ficient leur a été accordé.

La Journée Parlementaire

Paris, 8 Mars. La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. Deschanel.

au règlement du Sénat | La Politique économique

du gouvernement

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations de MM. Barthe, Long, Laurent Eynac et de Monzie sur la politique économique du gouvernement.

M. de Monzie dit : Le ministre du Ravitaillement a annoncé, il y a quelque temps, des temps sévères. Ces temps sévères sont venus. Mais alors que le premier ministre anglais a spontanément, en face d'une situation analogue, suivi le Parlement et l'opinion de son programme hardi, le gouvernement français n'a pas encore fait connaître le sien.

gouvernement français n'a pas encore fait connatire le sien.

M. de Monzie s'associe aux conclusions que M.
Long a développées hier. On a eu tort de vouloir faire une guerre agréable et populaire. Le
gouvernement n'a pas voulu se départir d'un optimisme dangereux. Lorsqu'en septembre 1914, M.
Mauger s'est rendu à Bordeaux pour saisir le gouvernement de la question du blé et demander le
blutage à 75 %, un directeur du ministère lui
répondit que sa seule préoccupation était la surproduction mondiale du blé qui risquait d'avilir
les prix et décourager nos agriculteurs. (Exclamations.)

les prix et décourager nos agriculteurs. (Exclamations.)

Cet optimisme officiel s'est maintenu jusqu'en octobre 1916, date à laquelle MM. Clémentel et Joseph Thierry étaient d'accord pour affirmer que la soudure serait facile et que le ravitaillement civil et militaire serait assuré, grâce au stockage et aux importations. C'était la politique du pain à 0 fr. 45. D'où vient le changement de ton depuis octobre 1916 ? Il n'est pas possible de soutenir que la situation a été modifiée parce que les torpillages ont fait leur œuvre, puisque la presse consurée affirme que la guerre sous-marine n'apporte aucune gêne à nos importations, puisque le ministre de la Marine a déclaré aux Cemmissions du Parlement que nous n'étions que très faiblement atteint dans nos importations ar les sous-marins.

très faiblement atteint dans nos importations ar les sous-marins.

M. Compère-Morel. — Nous n'avons qu'à lire le communiqué de ce matin dans les journaux.

M. de Monzie s'exprime avec une âpreté grandissante. Il reproche à la politique du gouvernement d'avoir évolué sans raison apparente. La politique de M. Herriot, j'ai été la chercher à Lyon. J'en trouve l'expression dans le vœu émis par la Chambre de Commèrce de Lyon le 1er fêvrier pour répondre à la guerre sous-marine.

Ce vœu tend au relèvement du prix du pain pour avertir le public, à la répression du gaspillage, à la surveillance des moulins. Le 26 février, un arrêté du maire de Lyon élève le prix du pain de 48 centimes à 52 centimes. Ainsi, la politique de M. Clémentel du pain national à 0 fr. 45 est abandonnée. Pourquoi ? Il y a plus d'un an que M. Joseph Thierry proclamait la nécessité du pain unique, national, pour éviter le gaspillage aux armées et afin que le soldat ne jette pas sa boule de son. (Applaudissements).

M. de Monzie. — Au lieu de la réalisation de la réforme préconisée par M. Thierry le gouvernement ne nous apporte que des restriction sur les pâtisseries onze mois après qu'un membre du gouvernement avait annoncé la restriction efficace, la création du pain national, symbole de la communion nationale. (Applaudissements). Le gouvernement prend trop tard des restrictions trop falbles, c'est ainsi que vous suscitez des mouvements de colère.

M. de Monzie critique la politique de taxations. Je me résume : production intensifiée, néant; res-

mobilisé.

M. de Monzie. — Lors de l'interpellation sur la marine marchande, j'al indiqué le nombre des hommes à démobiliser. Les constructeurs de navires sont aussi indispensables que les mineurs.

M. de Monzie conclut que si la victoire militaire est certaine, elle serait cependant suivie du désastre économique et de la Révolution si la Chambre continuait à suivre le gouvernement. (Applaudissements sur divers bancs.)

La culture du blé

M. F. David énumère les difficultés auxquelles se heurte la culture du blé. En dehors des mobilisés, de nombreux agriculteurs travaillent dans les usines, aussi y a t-il une chute dans le nombre des hectares, cultivés. Le déficit est de 500,000 hectares. Le déficit de la production française en 1917 sera de 40 à 50 %.

M. F. David préconise différentes mesures, notamment contre le gaspillage dans l'armée, il demande des sanctions contre les officiers qui laissent piétiner inutilement des champs ensemencés. Il faut chercher à produire davantage, tout au moins à ne pas décourager la production.

M. F. David. — La question agricole est liée à celle des transports: transports de céréales, transports d'engrais. L'état-major a eu tort, au début de la guerre, d'agir comme pour une guerre courte. Il y en a encore qui envisagent une guerre courte. (Exclamations.) L'état-major a agi avec l'expérience de la guerre de 1870. Au lieu de faire appel aux ressources intérieures, il a trop acheté à l'étranger. Il a trop engorgé nos ports ! Mais au colonel Gassouin a succédé M. Claveille. Nous pouvons lui faire confiance. Touléois, il faut lui donner les moyens d'action. Il faut aussi donner à l'agriculture toute la main-d'œuvre possible. Les prisonnier. — Très blen !

M. F. Bavid concelut La situation est sé.

M. Plissonnier. — Très bien 1 M. F. David conclut. La M. F. David conclut. La situation est sérieuse. Je ne dis pas qu'elle est grave, Le gouvernement doit lui donner toute son attention. Nous ne sommes pas seulement comptables de la France en guerre, nous sommes comptables de la France dans l'éternité. Le pays nous demande une volonté, une méthode, un plan et demande au gouvernement de l'avoir avec nous. (Applaudissements).

M. Johert prend la parole ensuite et reproche au gouvernement de ne pas avoir pris des mesures efficaces.

ellicaces.

M. Paul Laffont (Ariège) Interpelle sur les mesures que le ministre des Travux publics, des Transports et du Ravitaillement compte prendre pour assurer le ravitaillement en blé de certains départements du Midi, puis la séance est levée à 6 heures 45.

Séance demain, à 1 heure 30.

-----SENAT

La séance est ouverte à 3 heures 25, sous la présidence de M. Antonin Dubost. La loi sur les réquisitions civiles

M. Henry Bérenger dépose le rapport sur le projet de loi relatif aux réquisitions civiles. Il ajoute que la Commission l'a chargé de demander l'inscription de la discussion à l'ordre du jour de la séance qui suivra celle où sera distribué le rapport.

Le Sénat adopte la proposition de loi relative aux successions des militaires ou marins et le projet de loi tendant à ajourner les opérations de revision des listes électorales et les élections législatives, départementales, communales et consulaires. Le Sénat adopte enfin le projet de loi autori-sant des dérogations aux lois qui règlent la na-vigation sous pavillon français.

La séance est levée à 4 heures et renvoyée à jeudi 15 mars. A travers les Journaux

Paris, 8 Mars.

La Victoire. — La fête de l'Union sacrée. — De G. Hervé :

Pourquoi n'a-t-on pas invité la franc-maconne-rie ? Peur d'offasquer les catholiques ? Il y aurait donc des excommuniés malgré l'Union sacrée ? Ou bien parce que le bon Dieu laïque était déjà large-ment représenté par la Ligue de l'enseignement ? Tiens : la Ligue des Patriotes à côté de la Ligue des Droits de l'Homme; l'âme de Déroulède recon-ciliée avec l'âme de Pressensé. C'étaient deux bel-les âmes de chevaliers qui devalent finir par se rencontrer. Paris, de Marseille, de Lyon à la frontière
Suisse.
Sont dispensés de rejoindre leur unité, les
officiers, sous-officiers et soldats en congé en
France, si, après avoir fait le service actif.

rencontrer.
Pulsqu'il y avait là des associations mutualistes, coopératives, pourquoi les associations syndicales n'y étaient-elles pas ? Pourquoi pas notre C. G. T. qui, par ses légions de cheminots, de syndiqués P. T. T., ses métallurgistes, ses mineurs, ses

travailleurs du bois, ses inscrits maritimes et tou-

travailleurs du bois, ses inscrits maritimes et toutes ces corporations qui collaborent si largement
soit par leur travail de guevre, soit par leur courage sur les champs de hataille, à expuiser les Boches hors de France ? Feur de faire de la peine
à quelques-uns des rares pacifistes bélants qu'elle
contient dans son sein ?

Peur de violer par une manifestation officielle
le dogme sacro-saint de la lutte de classes sur
lequel les adhèrents s'assoient dans leur vie de
tous les jours ? Mme Jules Siegfried a bien dit,
au nom de toutes nos femmes, leur horreur de la
guerre, leurs affreuses souffrances morales et aussi
leur volonté d'être jusqu'au bout par leur vaillance et leur résignation dignes de leurs pères,
de leurs maris, de leurs fils et de leurs prères,
elles sont tous les jours à la peine dans les hôpitaux, à l'atelier et au foyer familial. Il était juste
qu'elles fussent aussi à l'honneur;

Et nos pollus aussi furent là évoqués par le verbe
magnifique du président de la Chambre des députés, couverts de cette terre qu'ils fécondaient avant
de l'arroser de leur sang, portant dans leur carapace de boue, comme dans une armure sacrée, les
débris des ancêtres qui l'ont défendue avant eux.

Et nos morts aussi furent là, représentés par la
Ligue des familles en deuil ? Nos morts qui auraient
versé pour rien leur sang généreux si nous étions
capables d'accepter jamais une paix boiteuse. Le
bloc français est réalisé depuis trente-deux mois.
Depuis trente-deux mois, il tient cinrenté par le
sang de nos martyrs. Pourquoi n'essaierions-nous
pas de le maintenir après la guerre ?

Malédiction sur celui des partis qui, par son
égoïsme, son intolérance ou son aveuglement, le
premier violera le pacte d'union sacrée qu'une fois
de plus en présence de l'ennemi tous les Français
viennent jurer sur l'autel de la Patrie!

Sur le front italien

En montagne, nos alliés prennent des positions autrichiennes. — Ils obtiennent deux succès impor-

Rome, 8 Mars .. Alors qu'il semblait que les très abondantes chutes de neige de cet hiver, exceptionnellement rigoureux, avaient éteint toute activité de la vie dans les solitudes imposantes des très hauts sommets alpins, deux audacieuses entreprises ont été effectuées ces jours derniers par nos vaillantes troupes dans la haute montagne. La première de ces opérations s'est déroulée sur le massif de Costabella. Nos troupes déjà solidement renforcées sur les plus petits sommets de ce massif ont engagé le 4 mars au matin une soudaine et violente attaque. Elles se sont emparées de très fortes positions à une altitude de 2.700 mètres, malgré la défense désespérée de l'ennemi, lui capturant plus de soixante prisonnaiers, un canon de montagne, deux mitrailleuses et un abondant matériel de guerre.

Dans les jours qui suivirent, l'ennemi étant revenu en force, à contre-attaulé et a pesavé L'agence Stéfani publie la note suivante

beriel de guerre.

Dans les jours qui suivirent, l'ennemi étant revenu en force, a contre-attaqué et a essayé vainement, par de nombreuses tentatives, de prendre de nouveau l'importante position perdue. La vigilance active de nos troupes et l'intervention opportune de l'artillerie ont déjoué ses effets, le repoussant chaque fois avec de lourdes pertes.

avec de lourdes pertes. La seconde opération s'est déroulée sur les montagnes de Sieff, situées au nord-ouest de La seconde operation s'est derollee sur les montagnes de Sieff, situées au nord-ouest de Callalana. Là, nos troupes se trouvaient, après l'occupation définitive du sommet de Lanatravao, dans une région très difficile. Surmontant de nombreuses défenses de nos adversaires, elles avaient progressé vers le mont Sieff jusqu'à ce que la saison d'hiver imposât relâche à leurs opérations. Des deux côtés, on effectua alors d'importants travaux souterrains pour la protection des troupes. Depuis quelque temps déjà on avait pu combattre et suivre les progrès d'une profonde galerie offensive par laquelle l'ennemi cherchait à se porter sous nos positions avancées dans le but évident de les faire sauter.

Surmontant de sérieuses difficultés, on a entamé aussitôt un travail de camouflets qui a été hâtivement terminé ces jours derniers, afin de prévenir l'éclatement de la mime ennemie que l'on prévoyait imminent. Dans la matinée du 6 mars, on a fait sauter avec un plein succès le camouflet qui a provoqué l'éclatement de la mine ennemie évidemment déjà prête, ensevelissant sous ses décombres la poste avancé enpanyi bouleversant les pour les parties par les parties p

saire.

Pendant que notre artillerie dirigeait un feu violent de barrage, notre infanterie occupait l'entonnoir fait par l'explosion et un détachement hardi arrivait jusqu'à l'entrée de la galerie ennemie, la bouleversant.

Ces deux très brillants épisodes de la guerre de montagne en plein hiver font ressortir l'activité et le haut esprit défensif de nos troupes.

La Guerre sous-marine

Les résultats

de la piraterie allemande

Londres, 8 Mars. La statistique officielle de la semaine, ar-La statistique officielle de la semaine, arrêtée cet après-midi à 2 heures, établit les mouvements des navires dans les ports du Royaume-Uni de la façon suivante : 2.528 entrées et 2.476 sorties, non compris les bateaux de pêche et des services locaux, ni les navires de moins de cent tonneaux.

Le nombre des navires marchands britanniques, coulés par des sous-marins ou des mines, est de 14 au-dessus de 1.600 tonnes brutes et de 9 au-dessous de ce tonnage.

Douze navires marchands britanniques ont été attaqués sans succès.

Douze navires marchands pritanniques ont été attaqués sans succès.

Trois bateaux pêcheurs ont été coulés.

La présente statistique comprend un bateau pêcheur et un bateau marchand coulés la semaine précédente, qui n'ont pas été compris dans la statistique publiée antérieurement, la nouvelle étant parvenue trop

Les capitaines au long-cours français réclament l'armement de leurs navires

Paris, 8 Mars.

Une délégation de la fédération des capitaines au long-cours conduite par M. de Monzie, député, a été reçue hier au ministère des Affaires Etrangères par M. Théodore Tissier, directeur du cabinet du président du Conseil, en l'absence de ce dernier. Elle a exposé les raisons pour lesquelles il conviendrait d'armer les bateaux marchands et les moyens de le faire. M. Tissier leur a promis de soumettre sans retard ces observations à M. Aristide Briand. La délégation s'est rendue également au ministère de la Marine.

Le Mauvais Temps

La tempête à Marseille

La tempête à Marseille

Une violente bourrasque qui n'a fait qu'augmenter d'intensité a sévi hier dans notre ville et sur rade. Durant toute la journée d'hier, la mer était démontée, rendant la navigation très difficile, dangereuse même, pour nos remorqueurs jusque dans nos bassins.

Une des autres conséquences de cette bourrasque a été de suspendre le travail sur certains points de nos quais, notamment aux môles F et G, au quai des Anglais, au quai des Forges et au quai aux Soufres. Beaucoup de navires ont du relâcher soit au Erioul, soit à l'Estaque. Fort heureusement aucun incident n'a été à déplorer. Cependant il y a lieu de signaler de nombreux dégâts à la Corniche, dans certaines villas bordant la mer. Ajoutons que sous la violence de la tempête une partie du parapet de la Plage a été emportée par les lames. Toutefois, les courriers ont pu partir à leur heure réglementaire avec l'aide de remorqueurs.

La neige à Paris

La neige à Paris

Paris, 8 Mars. La neige a continué de tomber par intermit-tences durant toute la matinée : le service de la voirie a essayé péniblement d'en débarrasser la chaussée. En province, on nous si-gnale de violentes bourrasques de neige.

A Nice Nice, 8 Mars. par une automobile. Elles ont atteint les rues

AVIS A NOS LECTEURS

Réplementation des « Petites Annonces »

A partir d'aujourd'hui 9 mars, les « Petites Annonces » venant de la commune de Marseille appartenant aux catégories énumérées ci-dessous doivent être remises avant 6 heures du soir, dans les bureaux de l'agence Havas, 31, rue Pavillon, où elles recevront le visa exigé, dans un but de sécurité nationale, par une récente décision du gouvernement. du gouvernement.

Offres et demandes d'emploi, Cours et Institutions, Leçons, Renseignements, Recher-ches, Locations, Achats et Ventes, Perdus et Trouvés, Fonds de Commerce, Capitaux, Occasions, Avis personnels, Pour se retrouver, Réfugiés et Disparus, Alimentations, Divers, Mariages, Petite correspondance,

En ce qui concerne les villes autres que Marseille, nous recommandons instamment à nos lecteurs de vouloir bien faire viser, à l'avenir, leurs petites annonces, avant de nous les adresser, par le commissaire de police de leur résidence ou, s'il n'y a pas de commissaire de police dans leur localité, par le commissaire spécial du chef-lieu du département

Nous rappelons au public que cette réglementation s'applique aussi bien aux petites annonces que nous publions tous les jours qu'aux Annonces économiques « classées » lu mardi et du vendredi.

Henry Carton de Wiart

M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, fera demain à Marseille, sous les auspices de l'Association Artistique de Provence, une conférence.

Ce que sera cette conférence, on le devine.

M. Henry Carton de Wiart est une des personnalités les plus représentatives de la nation belge. Avocat, philosophe, historien, il était bien avant l'agression allemande un des flambeaux de ce pays, petit par l'étendue, mais déjà grand par la pensée.

Peu d'hommes ont approfondi avec autant d'amour l'ame de leur pays. Son livre: La Cité Ardente révéla au Français, voyageur hâtif, la psychologie de la bourgeoisie belge. L'écrivain a tracé dans Les Lettres Belges d'expression française, une histoire remarquablement condensée de cette littérature belge où des noms aimés brillent d'un incomparable éclat : Maeterlinck, Verhaeren Enfin, il a exalté le vieux fond de sagesse et de vertus domestiques (que nous aimons et de vertus domestiques (que nous aimons à voir dans les pochades des auteurs de Mademoiselle Beulemans) et qui est vraiment la caractéristique de la société belge, dans un roman que les admirateurs de la Belgique devraient tous avoir lu : Les Vertus Bourgeoises au temps des Etats Belgiques-

Lorsque la mauvaise foi allemande eut souillé le territoire national, Henry Carton de Wiart sentit saigner en lui toute l'âme de de Wiart sentit saigner en lui toute l'âme de sa race. Ce philosophe, ce romancier, cet intellectuel organisa la résistance de son pays comme il en avait organise l'esprit au temps de la paix. Son autorité juridique, son ardeur patriotique firent de lui un des collaborateurs les plus précieux du roi Albert. Quand la soldatesque allemande brûla Louvain, il souffrit tout ce qu'un homme de tête et de cœur peut souffrir à la pensée que son frère cadet, Edmond Carton de Wiart, professait les sciences politiques à l'Université de cette cité martyre. La résistance organisée, il ne considéra pas sa tâche comme terminée. Depuis trente mois, S. E. Henry Car-

sont pour jamais synonymes d'honneur et de loyauté. Et il trouve encore la force et le temps de mener par la plume et la parole le noble combat, aidé dans cette tâche par Mme Carton de Wiart, écrivain elle-même ét sociologiste distinguée, qui connut, on le sait, les affres de l'exil en terre ennemie.

Les Marseillais vont avoir la joie d'entendre le grand patriote belge, dont la parole doit nous être, à nous tous Français, particulièrement précieuse. La conférence de demain constituera donc une manifestation nouvelle de l'amitié fraternelle qui unit désormais la France et la Belgique et nous sommes per-France et la Belgique et nous sommes per-suadés que la salle des Variétés sera trop petite pour contenir la foule de nos conci-toyens qui considèrent comme un devoir de s'associer à cette manifestation. - A. N.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie nous avons aujourd'hui à citer les noms De M. Henri Gaigner, mort pour la France à l'âge de 20 ans.
De M. Edmond Mouren, musicien brancardier, mort pour la France en Macédoine le 27 novembre 1916 à l'âge de 22 ans.
De M. Emmanuel Vincent, d'Arles, sergent au 77° sénégalais, disparu avec l'Athos, le

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 9 février au 8 mars 1917, aura lieu le samedi 10 mars 1917, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 501 à 1.000 du 1" canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 501 à 1.500 du 2" canton (A à L).

La perception de la rue clapier, 4, paiera du numéro 501 à 1.200.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera du numéro 501 à 1.200.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 251 à 500 des 3" et 4" cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 5" canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 6" canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 251 à 500 des 7" et 12" cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera du numéro 501 à 1.500 du 8" canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9" canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 501 à 1.000 des 10" et 11" cantons.

Les Educateurs populaires

Dimanche, à 2 heures et demie, M. Bertra-non, avocat, fera, dans la salle de la rue des Dominicaines, 50, une conférence sur un sujet d'actualité : « Sous les avions boches ». Après la conférence, concert patriotique.

Matinée de bienfaisance

Une de nos œuvres de guerre des plus in-téressantes, « L'Aide à l'Œuvre des Mutilés de la Guerre » donnera dimanche 11 mars, à 2 heures 30, dans les Salons Massilia, une grande matinée arfistique au bénéfice de nos glorieux mutilés. Toutes les étoiles de notre firmament artistique ont bien voulu par leur gracieux concours contribuer à l'éclat de cette bonne œuvre. Dans le merveilleux pro-gramme nous notons: gramme, nous notons :

Miles Berthe César, Sonelly, Michaël, Lucienne Montoul, Suzy Desprez, Masini, Trabaud, de l'Opèra; Ellen Cluzel, du Palais-Royal; Montamat, des Varietés; Brénier, Maty Grégoire, Camp Ricard, Clergue, Constantin; MM. Lemaire, Angel, Figarella, Bouxmann, Janaur, de l'Opéra; Charlus, P. Fontaine, Dorbel, Marc-Deris, Jo-Darcel, les populaires duettistes Darbon-Nodart, le fantaisiste Mars-Biso et Mile Stella Desco dans un sketch. L'orchestre Fantauzzi et Mile Guite Tambon au piano d'accompagnement.

On trouve encore des places chez Linder et aux Salons Massilia, rue de l'Arsenal. L'A. C. M. pour le Chien sanitaire La mer, furieuse, a envalua aujourd'hui la promenade des Anglais où des travaux de promenade des Anglais où des travaux de réparations ont été démolis, et le quai du Midi, causant des dégâts.

Les vagues ont renversé quelques personnes dont un enfant, qui fut ensuite heurté

L'Automobile-Club organise pour lundi, de 400 francs.

SPORTING VICTOR-HUGO

Les membres sont convoqués pour samedi 10 mars, de 57 heures du soir, au siège. Assemblée extraor
de Samatan, sis à Château-Gombert. Ces dinaire, Questions urgentes.

tions de magnifiques photographies en coutions de magnifiques photographies en cou-leurs, fournies gracieusement par la Société de Photographie de Marseille. Ces visions d'art représentent les coins les plus colorés et les plus pittoresques de la Provence et des Alpes. A cette attraction, nouvelle dans notre ville, s'ajouteront la projection d'un film montrant les services rendus par les chiens sur le front et une des dernières créations de la maison Gaumont toujours si généreuse

sur le front et une des dernières créations de la maison Gaumont, toujours si généreuse quand il s'agit de soutenir les œuvres de guerre de notre ville.

Pour cette représentation donnée avec la bienveillante autorisation de M. le préfet, on peut se procurer des places à l'avance au prix de 1 fr. 50, 1 fr. 25 et 1 franc, à l'Auto-mobile-Club, place de la Bourse, 1, et au Syndicat d'Initiative de Provence, rue Para-dis, 2, jusqu'à lundi midi.

Notules Marseillaises

Des Halles Avant-hier matin il n'y a pas eu de marché. Fuyant devant le mauvais temps, partisanes et revendeuses ont renoncé à rester en plein vent, sous la pluie, pour vendre leurs légumes. Peut-on leur trouver tort ? Evidemment

Pourtant, il est regrettable qu'une ville de l'importance de la nôtre puisse se trouver, ne fût ce qu'un seul jour, — privée de légu-mes frais, du fait des intempéries. Et l'on est ainsi ramené à demander quand on se déci-dera à construire des Halles centrales.

On ne comprend pas vraiment les difficultés auxquelles la municipalité peut se heurter en cette affaire. Elles ne sont pas d'ordre financier puisque les redevances payées par les partisanes et les revendeuses suffiraient à amortir le capital dépensé pour la construc-

Mais il y a, croit-on, des tiraillements au sujet de l'emplacement... On a parlé des terrains Saint-Charles, de ceux de la Vieille-Charité, d'autres encore, et les commissionnaires installés au cours Jullien tiennent à ne pas être dérangés.

Il faut pourtant que l'on se décide : les Halles centrales ne sont pas seulement une commodité, elles sont surtout une nécessité.

Chronique Locale

Le Journal Officiel publie ce matin un décret aux termes duquel M. Havard, inspecteur d'Académie, en résidence à Marseille, est nommé inspecteur général de l'Instruction publique. Nous adressons à M. Havard nos plus sin-cères félicitations.

Orphelinat laique des Bouches-du-Rhône.-Les mairies et groupements qui n'ont pas ré-pondu encore à la lettre qui leur a été en-voyée sont priés de le faire sans retard à l'adresse de M. Vial-Hermolaüs, directeur de l'école publique, boulevard Marius-Thomas, 1,

Service des poudres. — Un concours pour l'emploi d'agent technique militaire de 3° classe des poudres au titre du paragraphe 3 de l'article 16 de la loi du 25 mars 1914 sera ouvert en mai 1917. Le programme des connaissances exigées (arrêté du 8 juin 1914) a été publié au « Journal Officiel » du 18 juin 1914 et au Bulletin officiel du ministère de la Guerre (année 1914, n° 24). Une notice donnant les traitements des agents techniques des poudres sera envoyée aux candidats, sur leur demande, par l'Inspection Générale des Poudres, 12, quai Henri-IV, Paris.

Conseil de guerre. - Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15º région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Ker-vella, a rendu les jugements suivants : G..., de l'inscription maritime du quartier de

Marseille, obtention frauduleuse d'exemption pour s'être attribué une maladie mentale reconnue absolument fausse, un an de prison.

R... du dépôt du 112º d'infanterie, détention de cocaïne et falsification de fausses feuilles de route, deux ans de prison, 1.000 francs d'amende, cinq ans d'interdiction de ses groits civils et civiques.

B. prévenue, civil eviginaire d'Orano incelled. B..., prévenu civil, originaire d'Oran, inculpé d'infraction à la loi du 18 avril 1886, pour s'être introduit sous un faux nom dans la place forte de Marseille, un an de prison, 1.000 francs

G..., du 8° colonial, vol militaire commis à Tou-lon, soustraction frauduleuse de deux paires de chaussures, deux mois de prison (sursis). R..., du 40° d'infanterie; C..., du 115° d'infan-terie, absence illégale, deux et six ans de tra-vaux publics.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 9 et 10 courant pour les marchandises de la 1re catégorie

seulement : Marseille-Prado : marchandises ordinaires, du nº 16.915 au nº 17.408; Marseille-Vieux-Port : mar-chandises ordinaires, du nº 4.506 au nº 4.600.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. L'expropriation des quartiers de la Bourse.

— Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a accordé à M. Henri Anreas, propriètaire de l'immeuble sis rue d'Allauch, 5, la somme de 6.000 francs. M. Henri Anreas, par l'organe de M° Couve, demandait 9.000 fr.; la Ville offrait 4.605 francs.

Les locataires du dit immeubles ont obtenu : M. Bierre Michel, 500 fr.; M. Joseph Adon, 240 fr.

tenu: M. Bierre Michel, 500 fr.; M. Joseph Adon, 240 fr.

Dans cette même séance, le jury a accordé à M. Edmond André pour son immeubles sis rue Pavé-d'Amour, 26, un indemnité de 19.500 francs. Par l'organe de Mº Brun, M. Edmond André demandait 25.000 fr.; la Ville offrait 10.915 fr. M. Sylvestre locataire du dit immeuble a obtenu 2.000 fr. d'indemnité.

Dans toutes ces affaires, les intérêts de la ville de Marseille étaient défendus par Mº Jourdan.

La conférence de M. Woods, — C'est cet après-midi, à 5 heures, que M. Woods, professeur de l'Université de Harvard (Etats-Unis), fera dans l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences son intéressante conférence sur le philosophe américain William James. Le public est admis à y assister. Il avait voié sen oncle. — Recueilli par son oncle, M. Antoine Chiono, employé des Tramways, demeurant boulevard des Bains, le jeune Antoine Bouchard, 17 ans, ne trouvait rien de mieux, l'autre jour, que de s'emparer des économies de son bienfaiteur, une somme de 2.000 francs. Arrêté avant-hier, Antoine Bouchard fit des aveux complets, Il a été écroué.

Ouvroir Flammarion. - Les personnes pouvant disposer de quelques heures les mercredi et vendredi après-midi, de 3 heures à 6 heures et demie, seront les bienvenues à l'Ouvroir Flammarion, quai du Canal, 38. L'Ouvroir ne pouvant satisfaire les nombreuses demandes

qui lui parviennent du front, faute de main-d'œuvre suffisante. Accident mortel à bord. — Vers 7 heures, hier matin, le chauffeur Joseph Guilkam, 43 ans, était trouvé mort dans la grande soute de son bateau, le vapeur, ancré au bassin du Radoub, L'enquête a établi que, la veille au soir, ce chauffeur, pris de boisson avait regagné son hord où à le suite. son avait regagné son bord, ou, à la suite d'un faux pas, il tomba dans la soute sur un madrier et se fractura le crâne. Le corps du défunt a été transporté au dépositoire de Saint-Pierre.

L'Union Philanthropique des blessés de la grande guerre « Les Mutilés », 31, rue Can-nebière, nous prie de mettre en garde le pu-blic contre des individus peu scrupuleux qui se présentent en son nom soit pour quêter à domicile, soit pour proposer aux familles des reproductions de photographies de soldats morts pour la France.

Exploits de cambrioleurs. — L'autre soir, des malandrins se sont introduits dans le bureau de M. Roux Théodore, mécanicien. 16, rue Gérin. Ils s'y sont emparés de divers objets en cuivre et en bronze d'une valeur de 400 francs.

cambrioleurs étaient, croit-on, au nombre de trois, et l'un d'eux dut se blesser en brisant une vitre. On a constaté la disparition d'une pendule ancienne d'une valeur de 500 francs, d'une théière et d'un sucrier valant 100 fr., d'un ciseau en argent, de douze couteaux à dessert, de nombreux autres objets et d'une certaine quantité de linge. La Sûreté recherche activement les voleurs.

Le Conseil d'administration de l'Association Syndicale des Locataires du Département des Bouches-du-Rhône nous prie de faire con-naître que pour donner toutes facilités à ses adhérents, le siège et les bureaux de l'Asso-ciation sont transférés rue du Jeune-Anachar-sis, 1, au 1" étage.

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Comité d'action agricole. —
La question des pommes de terre de semence et celle de la réquisition des foins, ont pris avanthier, mercredi, une bonne partie de la réunion du comité d'action agricole qui a eu lleu sous la présidence de M. Troin, adjoint. Pour ces deux affaires, le Comité a eu connaissance des mesures prises la veille par le Conseil des adjoints.

la veille par le Conseil des adjoints.

Allocations mititaires. — Pour uniformiser les périodes de paiement dans l'arrondissement de Marseille, les allocations seront payables à partir de lundi 12 courant, aux heures habituelles pour Aubagne et La Penne. Le point d'arrêt de la précédente période étant le 17 février inclus, les allocataires seront payés du 18 février au 8 mars inclus, soit 19 jours. Les prochaimes périodes à payer seront encore de 28 jours et 11 n'y a par suits aucune interruption. Les sommes à encaisser se terminant toukes cette fois par 0 fr. 25 et 0 fr. 75, les allocataires sont invités, autant que possible, à se munir de l'appoint de 0 fr. 25.

AIX. — La lutte contre la tuberculose. — L'Œnvre anti-tuberculeuse de Marseille, désireuse d'étendre à tout le département sa bienfaisante action,
a décidé de dønner prochainement, dans les principales villes des Bouches-du-Rhôffe, des conférences publiques et gratuites sur le but éminemment
philanthropique et social qu'elle poursuit. Un Comité local s'est constitué avant-hier dans notre
ville pour patronner et organiser la conférence
qui doit être donnée à Aix le dimanche 18 mars
courant, avec le concours de l'éminent docteur
d'Astros et Me Aicard, bâtonnier du barreau de
Marseille. Le Comité organisateur se compose de
MM. Zévort, sous-préfet; Bertrand, maire d'Aix;
Pessemesse, inspecteur d'Académie; Mmes de Pressole et Bertrand, présidentes de la Croix-Couge et
des Dames de France, etc.

Comité de secours italién. — Le Comité a remise

Comité de secours italien. — Le Comité a reprisses distributions normales qui ont lieu chaque vendredi, de 11 heures à midi, 16, rue Saint-Laurens. Il adresse en même temps un chaleureux appel à la générosité de ses compatriotes pour l'aiden dans l'accomplissement de sa tâche.

UN VOL A PARIS

Les auteurs sont arrêtés à Marseille

Le 25 février, vers 9 heures 30 du soir, qua-tre bandits assaillaient chez lui, rue du Ro-sier, 31, à Paris, un marchand de nouveau-tés qu'ils eurent tôt fait de terrasser et de ligotter, et sur lequel ils s'acharnèrent à coups de pied et de crosse de revolver. Puis, le croyant mort, ils fouillèrent ses vètements et les meubles de son appartement et s'em-parèrent d'une somme de 1.200 francs et dis-parurent sans être inquiétés. Le crime fut découvert le lendemain. Des soins intelligents permirent de ranimer la victime qui put donner le signalement de ses agresseurs.

ses agresseurs.

Les recherches actives de la police parisienne permirent bientôt d'arrêter deux des audacieux bandits, les nommés Botello Alphonse, dit Charlot le Marseillais, 20 ans. et Bernard Joseph, 18 ans, de l'Isle-sur-Sorgue, qui furent écroués. Ces arrestations permirent d'établir l'identité des autres chenapans qui étaient aussitôt partis pour Marseille.

Dans notre ville, les inspecteurs de la Sûreté parisienne Moreau et Dorez, avec l'aide de la brigade Erre, de la Sûreté de Marseille, ont réussi à découvrir rapidement ces deux individus, Charles Sigal, dit Charlot de Rivoli, 20 ans, originaire de Marseille, et Franceschini Marcelin, dit Franklin, 21 ans, originaire de Toulon, Ils ont également arrêté la maîtresse du premier, Nicolas Joséphine, dite Denise, 20 ans. ses agresseurs. 20 ans. M. Potentier, chef de la Sureté, les a fait

Le Prix de la Viande dans les Boucheries départementales

écrouer en attendant leur transfert à Paris, — E. L.

Le prix de vente au détail des viandes dé-bitées dans les boucheries départementales est ainsi fixé à partir d'aujourd'hui 9 mars ; BCUF. — Bas-morceaux, 1 fr. 75; bavette et chapelet, 2 fr. 20; daube coupée, 2 fr. 30; galinette, 3 fr. 20; poupe ordinaire, 2 fr. 80; entrecte, 3 fr. 50; culotte sans os, 3 fr. 50; bifteak ordinaire, 4 fr.; bifteak du cœur, 4 fr. 40; aloyau, 4 fr. 40; filet entier, 4 fr. 50; filet détail, 5 fr. 50, MOUTON. — Bas-morceaux, 2 fr. 25; épaule entière, 3 fr. 10; épaule détail, 3 fr. 30; côtelettes, 4 fr.; gigot entière, 3 fr. 50; gigot tranches, 3 fr. 80. VEAU. — Bas-morceaux, 2 fr. 40; épaule avec os, 3 fr. 10; côtelettes, 3 fr. 10; rognonade et cœur, 3 fr. 40; veau sans os, 3 fr. 90; émincés, 4 fr. 50.

AGNEAU. — Bas-morceaux, 2 fr. 50; épaule, 3 fr. 10; gigot et rognonade, 3 fr. 60; côtelettes, 4 fr. 20; fressures, 2 fr. 50. Le prix du kilo.

Ces prix s'entendent pour viande de pre-mière qualité.

LES SPORTS

POUR LES ŒUVRES DE BIENFAISANCE

Camp Musso contre Base Anglaise Les autorités militaires anglaises ont eu la charitable pensée d'organiser, dimanche prochain,
un grand match de football-association dont le
bénéfice ira aux œuvres de bienfaisance.
On ne saurait trop souligner cet acte généreux
auquel d'ailleurs les dirigeants de l'Olympique
de Marseille se sont associés en mettant leur maganifique ground à la diposition des organisaleurs.

Ce match se disputera done dimanche prochain à 2 h, 30, sur le terrain de l'O. M. Il mettra aux prises l'équipe anglaise du Camp Musso et le team sélectionné parmi les meilleurs des autres joueurs anglais en ce moment à Mar-selle. seille.

La réputation du Camp Musso n'est plus à faire. Sa valeur se devinera assez en disant qu'il n'a jamais été battu dans notre ville.

La « Base Anglaise » n'a pas encore joué de cette année, mais les footballers qui composent ce team se sont faits maintes fois applaudir dans notre ville, jouant sous les couleurs de l'Army, Ordonnance Corps et de l'O. M.

Voici d'ailleurs la composition des équipes ;

Camp Musso Caudell Marshall
Fay Rider Hughes
Holmes Raulsing Regan Council Cosgroye Smith Burnett Muscat Humphrey,
Holt Hales Crawford
Pirie Davis
Rowthorne

Base Anglaise Le « Camp Musso » doit sa force à la grande

Le « Camp Musso » doit sa force à la grande homogénéité qui règne entre ses lignes : C'est grâce à leur vitesse et à leur entente que ses joueurs ont obtenu de si brillants résultats.

La « Base Anglaise » comprend des joueurs qui ont acquis une belle réputation dans notre ville. De la composition de l'équipe, il ressort les noms de Wood, gardien de but impressionnant, et les hors-demis : Holt, Hales, Crawford, Je crois qu'on verra là la meilleure ligne de hal-backs qui ait évolué cette année sur nos grounds.

L'arbitarage a été confié à M. Private Daniels, referee officiel de la Ligue Anglaise.

Nous invitons le public à assister à ce grandimatch; il fera aussi acte de charité et de patriotisme tout en assistant à un match qui promet d'être en tous points impressionnant.

TOURNOI MARSEILLAIS

Voici le programme du 11 mars:

Première série. — R. C. M.-S. V. H., à 2 h. 30,
terrain du R. C. M., arbitre, Blanc. — Hyères
F. C.-S. C. M., à 2 h. 30, terrain du S. C. M. —
O. M.-P. C., à 2 h. 30, terrain du P. C., arbitre
Agnel.

Trossème Série. — S. C. M.-C. A. M., à 9 h. 30,
terrain du S. C. M. — O. M.-S. P., à 9 h. 30, terrain de l'O. M. — G. C.-E. P., à 8 h., terrain du
R. O. M., arbitre, Dupuy.
S. A. M.-P. C. à 9 h. 30, terrain du P. C.

Deuxième série. — R. C. M.-S. V. H., à 9 h. 30,
terrain du R. C. M., arbitre, Saunier; O. M.-P. C.,
a 1 h. 30, terrain du T. C., arbitre Agnel.

SPECIAL

Sur le Front Français

Le relour offensif de l'hiver ralentit les opérations

Communiqué anglais

8 Mars, 23 heures. Aucun changement dans la situation en dehors d'une légère avance réalisée, de part et d'autre de la vallée de l'An-

Un de nos détachements a pénétré la nuit dernière dans les tranchées allemandes vers Biaches et ramené des prisonniers. L'ennemi a exécuté, à la suite de violents bombardements, des coups de main sur notre première ligne au sud-est de Chaulnes et au sud d'Arras. Quelques-uns de nos hommes ont dis-

Activité des deux artilleries en différents points du front. Nous avons bombardé les positions allemandes dans la région de Givenchy.

LA SITUATION

1

Paris, 9 Mars, 1 h. 30. Aucun événement digne d'intérêt ne s'est

Aucun événement digne d'intérêt ne s'est produit au cours de ces dernières vingt-quatre heures, si ce n'est un coup de main français en Champagne, qui nous a rendu la plus grande partie du saillant perdu il y a trois semaines, entre la butte du Mesnil et Maisons-de-Champagne, et qui nous a valu une centaine de prisonnières.

Devant Verdun, l'activité de l'artillerie est toujours concentrée sur la rive gauche de la Meuse où nos pièces ne cessent de bouleverser les ouvrages 'allemands du bois d'Avocourt et de la cote 304, mais il ne s'est pas produit dans ce secteur de nouvelle attaque allemande. Les actions d'infanterie se sont bornées sur le reste du front à des raids de reconnaissances réciproques et à des rencontres de patrouilles.

Sur le front britannique, la situation reste stationnaire en dehors des coups de main habituels de part et d'autre. On signale toutefois la concentration, par nos alliés, du mouvement de rabattement du front aillemand des deux côtés de la vallée de l'Ancre.

D'une manière générale, il semble que le le deux cottes de la vallée de l'Ancre.

D'une manière générale, il semble que le vigoureux retour offensif de l'hiver, et notamment la tempête de neige, ralentit les opérations tout le long de la ligne de bataille.

La retraite allemande sur l'Aucre et l'attaque de Verdun

Londres, 8 Mars.

Le rédacteur militaire de la Westminster Gazette commente la récente attaque allemande dans la région de Verdun, dans son rapport avec le mouvement de recul commencé par l'ennemi sur l'Ancre.

« La ligne ennemie entre Verdun et la mer, dit-il, forme un grand coude. La section de cette ligne qui s'étend de Noyon à la mer, constitue un flanc de la position allemande. constitue un fianc de la position allemande.
Un recul général en bon ordre dans ce vaste saillant, sous la pression de forces supérieures exercé sur ses deux flancs est à peu près impraticable, car si ce recul général devenait désordonné, ce serait le désastre.

« Il y a une autre difficulté. Avant de pouvoir entamer un pareil mouvement sans risque de désastre, il faut que l'ennemi possède une forte position sur laquelle il puisse pivoter. Evidemment Verdum constituait cette position.

position.

« En dehors donc de toute autre considération, la raison stratégique de l'attaque exécutée l'année dernière contre Verdun est manifeste. La mobilité, et par suite, la sécurité des forces allemandes en France, dépendaient des résultats de cette attaque.

« La défaite subie par les Allemands devant Verdun comporte également deux groupes de conséquences. Les unes directes, les autres indirectes. Les conséquences directes furent les pertes subies. Les conséquences indirectes sont plus importantes encore que les premières et ont été aggravées par le temps.

« Il ne faut donc pas croire que la campa.

temps.

« Il ne faut donc pas croire que la campa-gne de 1917 ne sera pas affectée par la dé-faite suble en 1916 par les Allemands devant Verdun. Bien au contraire, cette campagne en ressentira probablement les effets. »

Communiqué belge

Le Havre, 8 Mars. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien à signaler au front belge.

Les Sursis d'appel

aux Membres de l'Enseignement

Paris, 8 Mars.

M. Viviani, ministre de l'Instruction publique, a fourni cet après-midi à la Commission de l'enseignement de la Chambre, des renseignements sur l'organisation de l'enseignement en Alsace. Il a ensuite fait connaître les mesures prises, d'accord avec le ministère de la Guerre, pour tenir compte du désir exprimé par la Chambre en ce qui concerne les sursis à accorder aux membres de l'enseignement. Il a été décidé:

1' Que les professeurs et instituteurs auxiliaires des classes 1892, 1893, 1894 et 1895 seront mis en sursis d'appel jusqu'à la fin de l'année scolaire;

liaires des classes 1892, 1893, 1894 et 1895 seront mis en sursis d'appel jusqu'à la fin de l'année scolaire;

2º Que les professeurs et instituteurs récupérés, versés dans le service auxiliaire, seront de droit mis en sursis d'appel et mobilisés dans leur poste;

3º Que des dispositions spéciales seront prises prochainement en faveur des professeurs et instituteurs de la classe 1889.

M. Viviani a en outre entretenu la Commission des mesures adoptées en faveur des jeunes gens de la classe 18, candidats à des examens, à des concours ou à de grandes écoles. Il est entendu que de larges congés seront, à l'époque des examens et concours, accordés aux jeunes gens mobilisés des classes 15, 16, 17 et 18, qu'ils soient à l'intérieur ou au front. En outre, ils auront toutes les facilités désirables pour les inscriptions. Enfin des mesures sont à l'étude, qui sont destinées à permettre aux intéressés, après la guerre, de rattraper une large partie du temps perdu. C'est ainsi que les étudiants du front jouiront temporairement, après la guerre. d'un régime de licencié en droit, qui ramènera la durée des études de trois années à quinze mois environ.

Après l'audition du ministre, la Commission

ramenera la duree des etudes de trois années à quinze mois environ.

Après l'audition du ministre, la Commission a exprimé le vœu que l'âge de la titularisation comme professeur pour les chargés de cours plusieurs fois admissibles à l'agrégation, soit ramené de cinquante à quarante

Les Déportations en Belgique

Communiqué officiel La Guerre en Orient

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Le commandement suprême fait le commu-niqué officiel suivant :

Dans la journée du 7, des actions vio-

lentes d'artillerie ont eu lieu, malgré le

mauvais temps, sur le front du Trentin,

spécialement dans la zone de la vallée

de l'Adige. On signale de petites rencon-

tres d'infanterie entre Lumone et Supira

(vallée Sugana), à la source du Rio Fe-

(Drava). L'adversaire a été repoussé par-

Sur le front de Giulie, aucun événe-

A LA CHAMBRE ITALIENNE

Une question à propos de la réunion

du Parlement interallié

Rome, 8 Mars.

A la Chambre, le député Restivo, ayant dit avoir peu confiance dans les trop nombreuses réunions internationales, telles que la réunion des délégués des Parlements italien et français qui se bornent à une activité décorative, le député Pantano répondit vivement se disant être par prudence dans l'impossibilité de dire tous les résultats des réunions des délégués des Parlements, qui sont connus par le gouvernement et qui resserrent l'union et les sentiments des deux nations sœurs.

Sœurs.

La Chambre ovationna M. Pantano et fit une chaleureuse ovation à la France.

Le député Restivo déclara ne pas avoir prononcé ces paroles dans un but offensannt, ayant une grande affection pour la noble nation française qui a enseigné au monde la fraternité et la concorde universelle.

Le Conflit

germano-américain

On n'a actuellement aucune confirmation de la nouvelle suivant laquelle le président Wilson aurait autorisé l'armement des na-

vires américains.

Dans les milieux bien informés, on croit que le Congrès aura à intervenir. Cependant les préparatifs d'armement sont poursuivis activement.

sous les Drapeaux

des belligérants

----Les Mesures de Guerre en Espagne

La réduction de l'éclairage

L'armement des navires

Les Etats américains

ment important à signaler.

tozonx et dans la vallée du Sexten

Rome, 8 Mars.

Rome, 8 Mars.

de commerce

Londres, 8 Mars.

Buenos-Ayres, 7 Mars.

Berne, 8 Mars.

Madrid, 8 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, après une intense préparation d'artillerie, nos troupes ont réussi à enlever la majeure partie du saillant occupé par l'ennemi le 15 février, entre la butte du Mesnil et Maisons-de-Champagne. Cent prisonniers, dont deux officiers, sont restés entre nos mains.

Sur la rive gauche de la Meuse, nos tirs d'artillerie ont bouleversé les organisations allemandes entre la cote 304 et le bois

En Alsace, nos batteries ont pris sous leurs feux et dispersé un détachement ennemi au sud de Cernay.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 8 Mars. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Les Russes, poursuivant les Turcs dans la direction de Hamadan, ont occupé, le 5 mars, Kengawer.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Genève, 8 Mars. Le communiqué allemand de Berlin s'ex-prime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. - Aucune action Entre Wilejka et Molodeczno, des bombes, lancées par nos aviateurs, ont provoqué le déraillement d'un train russe. Berne, 8 Mars.

Le communiqué autrichien dit : THEATRE ORIENTAL. — Dans les Karpates boisées, au nord-ouest du col des Tartares. l'ennemi a été chassé d'une hauteur.
En Wolhynie, escarmouches d'avant-postes et lutte d'artillerie plus violente.

Mort du comte Zeppelin

Genève, 8 Mars.

Le comte Zeppelin est mort dans un sanatorium, à Charlottenburg, d'une fluxion de poitrine. Paris, 8 Mars.

Paris, 8 Mars.

Le général comte Ferdinand de Zeppelin était né en 1838 à Constance. Elève de l'Ecole Polytechnique de Stuttgart et de l'Université de Tubingue, il commença sa carrière militaire dans l'armée wurtembergeoise, fut nommé officier en 1858 et prit part à la guerre de 1866 contre la Prusse, et en 1870 à la guerre contre la France. Dans les premiers jours de la campagne, il fit une importante reconnaissance avec quelques hussards dans la contrée de Wissembourg et de Haguenau et engagea contre une patrouille du 12º chasseurs français le premier combat de la guerre, à la ferme de Scheurbishof. Il put prendre la fuite pendant que la plupart de ses compagnons d'armes étaient tués ou faits prisonniers.

ses compagnons d'armes étaient tues ou faits prisonnièrs.

C'est dans l'état-major du prince royal de Prusse que, successivement promu commandant, colonel et général de brigade, il termina la campagne, assistant aux batailles de Frœschwiller et de Sedan, ainsi qu'au siège de Paris. Aide de camp du roi Charles de Wurtemberg, il fut, de 1887 à 1890, ambas sadeur à Berlin et délégué au Conseil général de l'empire, où il s'occupa, particulièrement après 1887, de la réorganisation de l'armée allemande. Il prit sa retraite en 1901 comme lieutemant-général.

C'est à partir de 1892 qu'il se consacra

mée allemande. Il prit sa retraite en 1901 comme lleutemant-général.

C'est à partir de 1892 qu'il se consacra désormais à la construction des ballons dirigeables de grandes dimensions, transportant plusieurs voyageurs et des charges assez lourdes. Il ne réussit qu'en 1900 à faire trois ascensions sur le lac de Constance. Mais ces tentatives n'eurent pas grand succès, car son ballon resta indirigeable. Il continua avec ténacité ses opérations et expériences et, après plusieurs essais, réussit enfin, en octobre 1906. On sait comment il fut encouragé dans son œuvre par les souscriptions publiques en Allemagne et comment, après d'heureux voyages, il fut mis à la tête de la nouvelle arme qu'il ne cessa de perfectionner.

Il est inutile de relater la participation des zeppelins à la guerre actuelle et de rappeler leurs excursions en Angleterre et sur Paris où ils firent des victimes inoffensives et ne réalisèrent pas la mission à laquelle le kaiser et le comte Zeppelin les avaient destinés.

L'Appel de la Classe 18

Un amendement de M. Guichard Paris, 8 Mars.

M. Guichard, député de Vaucluse, et un grand nombre de ses collègues, ont déposé un amendement au projet de loi relatif à l'appel sous les drapeaux de la classe 1918, ainsi conçu :

« Cet appel n'aura lieu, dans tous les cas, qu'après la libération provisoire ou la mise en sursis des quelques hommes des classes 1888 et 1889 qui n'ont pu bénéficier de la circulaire du 12 janvier 1917. »

Le Parti Nationaliste Irlandais et la Guerre

Londres, 8 Mars. A la suite de la réunion qu'il a tenue auourd'hui dans une salle des Commissions de la Chambre des Communes, le parti na-tionaliste irlandais a déclaré qu'il a résolu de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que la guerre soit poursuivie jusqu'à la vic-

Les Populations algériennes et la Patrie française

Alger, 8 Mars. Les délégations financières algériennes, réunies aujourd'hui en session ordinaire, ont adopté, à l'unanimité, la motion suivante déposée par M. Morinaud, maire de Constantine:

Le Havre, 8 Mars.
D'après le Journal d'Amsterdam, du 8 mars, plusieurs centaines de Belges sans travail de la région de Charleroi ont été déportés. Leur départ a provoqué des scènes émouvantes.
Les soldats allemands maintenaient l'ordre.
Les bruits qui ont couru relativement à la cessation des déportations sont nés, sans doute, du fait du renvoi en Belgique par les Allemands des déportés malades ou incapables de travailler.

tine:

a Les délégations financières algériennes, dès leur première séance, affirment à nouveul l'indéfectible attachement de toutes les populations algériennes à la Patrie française, avec plus d'énergie que jamais. Elles affirment avec leur enthousiaste admiration pour la magnifique armée française et pour toutes les armées et marines alliées, leur foi inébranlable dans la victoire définitive, prochaine : Haut les cœurs ! jusqu'au triomphe final, du droit, de la civilisation et de la liberté des peuples ! z.

En Mésopotamie LES ANGLAIS MENACENT BAGDAD

Communiqué officiel

Londres, 8 Mars. Les Anglais, en poursuivant l'ennemi, n'ont rencontré que peu de résistance. Toutefois, dans la journée du 6 mars, un vent violent et une tempête de sable ont rendu la marche pénible.

Le détachement qui, le 5 mars, à Lajj, avait tenté de résister à l'avance des troupes anglaises, a évacué ses positions dans la matinée du 6 mars, et la cavalerie britannique, dépassant Ctésiphon, qui avait été abandonné par les Turcs, a bivouaqué, la nuit, près de Bami, à six milles au sud-est de Dialah. Dialah est situé à huit milles de Bagdad, au confluent du Dialah et du

Pendant les deux journées du 5 et 6 mars, nous avons pris un canon turc et nous avons fait 85 prisonniers.

L'armée turque prise entre les armées russe et anglaise

Pétrograde, 8 Mars. Le critique militaire de la Rietch écrit que la situation de la sixième armée turque est difficile, car elle se trouve entre les troupes russes et les troupes anglaises, Le général russes et les troupes anglaises. Le général Baratoff menace d'entrer en Mésopotamie, dans le but d'opérer sa jonction avec les troupes anglaises qui se trouvent à proximité de Bagdad, dont le sort doit être promptement résolu.

ment resolu.

Les troupes turques, épuisées par l'envoi de renforts en Europe, n'attendent plus l'aide de l'Allemagne. Elles sont démoralisées par la tactique employée par les puissances centrales, qui consiste à jeter les troupes turques sur les points où la situation devient difficile.

difficile.

La Rietch doute fort que l'élan du général Baratoff puisse être arrêté.

De son côté, le critique militaire de la Gazette de la Bourse fait observer que les opérations qui se déroulent en Orient prennent une grande envergure et qu'elles sont susceptibles de porter un coup terrible à la Turquie. -m

Londres confère le droit de cité à M. Lloyd George

Londres, 8 Mars. La municipalité de la Cité de Londres a décidé aujourd'hui de conférer le droit de cité au premier ministre, M. Lloyd George.

Le Mauvais Temps La tempête a causé des dégâts

considérables en Espagne \ Madrid. 8 Mars.

Madrid, 8 Mars.

Les nouvelles arrivées de tous les points de l'Espagne annoncent des dégâts considérables causés par la violente tempête qui sévît dépuis deux jours en Andalousie. Le Guadalquivir et le Guadalette ont débordé. Plusieurs ponts se sont écroulés et les communications rompues en divers endroits.

Les télégrammes reçus du Ferrol, Valence, Bilbao, Almeria, donnent des détails confirmant la violence de l'ouragan. A Avila, la neige empêche la circulation des trains.

Enfin, le ministre de la Guerre a reçu du général commandant les forces espagnoles au Maroc, un long télégramme relatif aux dégâts causés par des pluies torrentielles. Les cantonnements des troupes dans la tégion de Ceuta ont beaucoup souffert. A Lanzien, la toiture d'une cantine s'est écroulée tuant quatre enfants. A Larrache, les communications sont interrompues et à Tetuan le palais de la résidence a souffert de graves dégâts. et la Guerre européenne

degats.

Le chef du gouvernement a déclaré aux journalisetes que les dommages matériels causés par la tempête viennent agraver la crise du travail et le problème des subsis-On assure que le gouvernement a reçu l'adhésion du Brésil, du Chili et du Pérou pour l'organisation d'une Conférence à Buenos-Ayres, chargée d'étudier l'attitude des pays américains en face des problèmes qui

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 8 mars, — Cibrario Pioch Raymonde, rue Clovis-Hugues, 43. — Pellisseri Donat, rue Labry, 10. — Sorrentino Jean, rue d'Endoume, 177. — Testard Victoria, rue Belle-Vue, 17. — Samper Marie, rue de l'Espérance, 40. — Di Grazia Ange, rue Bompand, 10. — Farci Henriette, l'Estaque-Gare. — Lopez Pascal, boulevard Hopkinson, 7. — Carella Vincent, rue Saint-Laurent, 66. — Caputo Jeanne, rue Torte, 23. — Lillamand Gabrielle, rue des Vertus, 12. — Pradel Cécile, rue Breteuil, 90. — Franc Marcelle, rue Lautard, 14. — Mussinato Paulette, impasse Rondel, 12. — Blanc Julienne, rue Sainte, 77. — Boyer Marie, rue des Vertus, 31. — Senès Marcel, nue Neuve, 13. Total : 22 naissances dont 5 illégitimes.

**DECES du 8 mars. — Vacca Madeleine, 14 aps. ont été soulevés par la guerre européenne. La Suisse appelle de nouvelles Troupes En prévision de l'offensive de printemps

Berne, 8 Mars.

L'importance de la décision du Conseil fédéral qui appelle de nouvelles troupes sous les drapeaux, n'a échappé à personne. Les unités convoquées formeront un peu plus d'une division, 24.000 hommes. La Suisse comptera ainsi sous les drapeaux les quatre cinquièmes de sa jeunesse de 24 ans à 32 ans.

Le Conseil fédéral n'a pas hésité à faire cet effort militaire en raison de l'approche du printemps où l'on prévoit, à tort ou à raison, de grands changements dans les formes de la guerre entre les belligérants. Les experts estiment qu'à cette époque la guerre de mouvement succèdera à la guerre de tranchées, et que la Suisse, en présence de cette éventualité, a le devoir de prendre les précautions les plus minutieuses.

D'autre part, la défense d'importation en Angleterre de tous les objets de luxe a jeté une grande perturbation dans certaines industries et de nombreux ouvriers se trouveraient menacés de chômage. D'aucums pensent que la nouvelle mesure militaire pourrait avoir un caractère social, le Conseil fédéral ayant le désir d'assurer l'existence de nombreux ouvriers et la vie quotidienne de leurs femmes qui pendant leur passage sous les drapeaux recevront deux francs d'indemnité journalière. — (Radio). Vertus, 31. — Senes Marcel, nue Neuve, 13.
Total: 22 naissances dont 5 illégitimes.

DECES du 8 mars. — Vacca Madeleine, 14 ans, rue Neuve Sainte-Catherine, — Béguier Hibne, 40 ans, boulevard de Strasbourg. — Di Martini, 73 ans, rue Albrand. — Renard Marle, 75 ans, boulevard Saint-Naphre, 1. — Garcia Josefa, 40 ans, traverse de la Verrerie. — Martin Marle, 52 ans, au Cabot. — Ponticelli Caroline, 23 ans, rue Baussenque, 20. — Mathieu Raymonde, 2 ans, rue Baussenque, 20. — Mathieu Raymonde, 2 ans, rue Baussenque, 20. — Mathieu Raymonde, 2 ans, rue Lanthier. — Gondard Joseph. 81 ans, rue Neuve, 6. — Macchiavello Giuseppe, 83 ans, rue Saint-Laurent, 12. — Cappozzi Carmine, 70 ans, rue du Bon-Pasteur, 13. — Loubière Marie, 50 ans, Saint-Barnabé. — Meissirel Jeanne, 12 ans, Saint-Barnabé. — Meissirel Jeanne, 12 ans, Saint-Barnabé. — Meissirel Jeanne, 12 ans, Saint-Barnabé. — Suzzarint Andrée, 6 ans, boulevard des Dames, 7. — Pontet Paule, 25 ans, rue Grignan, 94. — Bressieux Henri, 17 ans, chemin de la Command. Vie, 3. — Granjean Etlenne, 59 ans, rue Halle-Puget, 6. — Beoissin Céline, 74 ans, chemin des Chartreux, 215. — Brucale Vincenzo, 26 ans, rue du Grand-Puits, 19. — Vincent Roger, 47 ans, boulevard du Pharo, 70. — Bonfort Joséphine, 66 ans, boulevard de la Madeleine, 86. — Beneventi-Antoine, 19 ans, rue Châteauredon, 22. — Bastide Joseph, 11 ans, grand Chemin-d'Aix, 101. — Privat Justine, 44 ans, boulevard de la Corderie, 45. — Bonnafoux Denise, 17 ans, rue Pierre-Dupré, 2. — Berle Julie, 37 ans, rue Curiol, 32. — De Lada Noskowski Stantislas, 76 ans, traverse Montplaisir. — Chaisse Mélanie, 73 ans, saint-Loup.

Total: 32 décès dont 5 enfants.

Bourse de Paris du 8 Mars

3 % français, 61 95. — 3 % amortissable, 70 40.—
5 %, 88. — 5 % 1916, 88 20. — Obligation OuestEtat 4 %, 395. — Obligation Tunisienne 3 %, 327 50.

— Argentin 4 1/2 % 1911, 85 50. — Dette Egyptienne unifiée, 90 50. — Dette Ottomane unifiée,
65 75. — Extérieur Espagnol 4 %, 102 55. — Japonais 4 % 1905, 85 75. — Russe 5 % 1906, 82 20; 4 1/2
% 1909, 72 75; 4 1/2 % 1914, 85. — Serbe 4 % amortissable, 54 50. — Banque de l'Algérie, 315. —
Compagnie Algérienne, 1215. — Crédit Foncier de
France, 685. — Crédit Lyonnais, 180. — Société
Générale, 490. — Banque de l'Union Parisienne,
640. — P.L. M., 1005. — Nord, 1324. — Saragosse,
424. — Transatlantique ordinaire, 236. — Messageries Maritimes, 132. — Métropolinain de Paris, 405.

— Nord-Sud, 116. — Compagnie Générale de Tramways, 412. — Canal Maritime de Suez, 4250. —
Thomson-Houston, 675. — Briansk, 475. — Sosnowice, 888. — Ville de Paris 1865, 539; 1871, 350; 1875,
485; 1876, 489; 1892, 247; 1898, 303; 1899, 289 50; 1904,
314 50; 1910 3 %, 290; 1912, 225. — Méditerranée 3 %,
fusion, 322; fusion nouvelle, 323. — Lombardes
anciennes, 163 25. — Nord d'Espagne, 415. — Saragosse, 350. — Salonique-Constantinople, 173. —
Communales 1879, D 412; 1880, 446; 1891, 291; 1892,
317; 1899, 311; 1906, 340; 1912, 191. — Foncièrès 1879,
450; 1883, 310; 1885, 327; 1895, 335; 1903, 350; 1909,
1851 2 1/2 % 1913, 368; 4 % 1913, 400. — Message et des trains de voyageurs Le Conseil des ministres tenu hier a été plus particulièrement consacré à la ques-tion des subsistances, spécialement du chartion des subsistances, spécialement du charbon et du blé. Des mesures ont été envisagées dans le but de restreindre et de répartir équitablement la consommation de ces denrées de première nécessité. Il est probable que, d'ici à peu de temps, l'éclairage public à gaz sera sensiblement réduit et que des trains de voyageurs seront supprimés.

Le gouvernement a également prévu, pour un délai plus ou moins rapproché, la suppression des diverses qualités de pain et l'emploi d'une farine uniforme.

La presse constate que toutes ces mesurés, bien que la publication immédiate n'en ait pas été ordonnée, sont significatives et prouvent la nécessité qui s'impose de plus en plus à l'Espagne à économiser ses ressources et de se prémunir contre les répercussions de plus en plus menaçantes de la guerre européenne.

ries 3 1/2 %, 312; 5 %, 409. — Compagnie Transa lantique 3 %, 300. — Panama, 109. tlantique 3 %, 300. — Panama, 109.

Marché en banque. — Argentin 6 %, 106 50. —
Bakou, 1822. — Balla, 292. — Caoutchoue, 160. —
Cape, 125. — Chartered, 17. — Chhno, 382. — De
Beers ordinaire, 347. — East Rand, 16 50. — Fereira, 31 25. — Goldfields, 40. — Hartmann, 640. —
Lena, 56 50. — Malacca, 129. — Maltzoff, 648. —
Modderfontein, 201 50. — Platine, 545. — Rand
Mines, 95 50. — Spassky, 55. — Spies, 21 75. —
Tharsis, 141. — Toula, 1480. — Utah, 695. — Dnieprovienne, 3000. — Donest, 1215. — Colombia, 760. —
Monaco, 2870; cinquième, 574. — Casino de Nice,
406. — Chèque sur Londres (cours extrêmes),
27 75 1/2; 27 82 1/2. — Recettes du Canal de Suez
du 6 mars: 100.000.

THÉATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Dimanche en matinée, le grand succès Werther, avec Mile Juliette Aligro, M. Angel, Mile Michaël, MM. Boudouresque et Figarella. En soirée, à 8 heures 15, Carmen, avec Mile Marguerite Sylva, M. Vezzani, M. Figarella et Mile Delville. La location est ouverte. BLOCETTE AU GYMNASE. — Demain, en soirée, première du célèbre opéra-bourie d'Offen-bach, La Bette Hétène, qui obtiendra un triomphe avec la merveilleuse interprétation dont il a été loté. La location est ouverte. Téléphone : 27-79. doté. La location est ouverte. Téléphone : 27-79.

DRANEM AUX VARIETES. — C'est ce soir, à s heures 30, que Dranem, le célèbre et inimitable comique chantera, et jouera avec son excellente troupe, aux Variétés. Au programme est l'étourdissante Revue de Dranem, dans laquelle i jouera et chantera quatre scènes spécialement écrites pour lui, Les autres rôles erront tenus par Miles Yvaudia Tribly, de Belcour, Lucilly, Montés, Coty, MM. Valrey, Selmar, Zecca, etc., tous artistes réputés, sans oublier un numéro inédit : Les Dranem's Grits, avec lesquelles Dranem dansera.

Ajoutons que Dranem chantera au 2º acte ses dernières créations, à 10 heures 15 du soir. La location est ouverte. Téléphone : 9-65.

COMMUNICATIONS

Dimanche 9 heures matin, réunion du bureau, salle de l'Union.

Syndicat des petits propriétaires. — Dimanche, 9 heures 30, assemblée générale, cinéma, rue Saint-Ferréol, 57. Union départementale des Bouches-du-Rhône. heures 30, assembles generales de cinéma-ferréol, 57.
Syndicat des opérateurs électriciens de cinéma-tographes. — Assemblée générale de la corporation, ce soir, 7 heures, bar Palace, Urgence. Syndicat de la danse. — Demain soir, 6 heures, réunion du Conseil, Bourse du Travail, salle 11.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

à la famille ayant reçu une lettre de leur fils prisonnier de guerre en Allemagne, leur donnant des nouvelles de Vigne Louis, d'Eyra-gues, que l'autorité militaire a toujours signalé comme disparu depuis le 23 septembre 1917, de se faire connaître en écrivant à sa femme, Mme Vigne Rose, à Eyragues (Bouches-du-Rhône).

Bulletin Financier

Paris, 8 mars. — Les banques et diverses valeurs industrichles ont consolidé leurs progrès récents et, dans son ensemble, la fermeté domine sur la plupart des valeurs. La presse anglaise a interprété avec raison le remarquable résultat de l'emprunt britannique comme un vote de confiance émis à une majorité écrasante. Il témoigne de la résolution qui anime nos alliés et de la vigueur avec laquelle ils entendent poursuivre la lutte pour en hâter la conclusion. Cette préoccupation est la nôtré et nous dévons tous rivaliser d'ardeur pour accroftre notre action financière. Dans ce but, nous pouvons acheter des bons facilement mobilisables et qui, tout en procurant un revenu avantageux, laissent en quelque sorte à tout moment l'argent prêté à notre disposition. Si nous recherchons un placement de plus longue d'urée, nous pouvons acheter des obligations de la défense nationale émise à 97.10 par 5 fr. de rente et remboursables au pair, c'est-à-dire à 100 fr. de 1920 à 1925. Le ministre des Finances vient de créer un nouveau type d'obligations 5 % émises au pair à 5 ans d'échéance qui offrent cet avantage d'être remboursables au gré du porteur à la fin de la première année et ensuite tous les six mois. Si le portieur les conserve jusqu'à leur dernière échéance, il bénéficie à ce moment de six mois d'intérêtys supplémentaires. C'est une prime intéressante offerte au patriotisme des souscripteurs.

Bourse de Marseille du 8 Mars

Bourse de Marselle du B Mars

3 % nominatif, 61 40; coupures, 61 40. — 3 % au porteur, 61 40; coupures de 100 fr., 61 40. — 3 % amortissable, 70 60; au porteur, 70 60. — 5 % 1915-1916, 87 70; coupures de 500 et 1000 fr., 87 50.— 5 % 1916, 87 70. — Chemins de fer de 17ctat 4 %, 39. — Russie 3 % 1891-1894, 58; 4 1/2 % 1909, 72 75. Turquie 4 %, 64 50. — Compagnie Algerienne, 1210. — Panama, 110. — Trefileries du Havre, 339. — Ville de Paris 1871, 347; quarts, 95; 1894-66 quarts, 67; 1898, 303; quarts, 70; 1910, 268; 1912, 230. — Communales 1879 cinquièmes, 84. — Fondères 1885, 326. — Communales 1903, 370. — P.-La-M., 3 %, 360; fusion ancienne, 323 50; fusion nouvelle, 324 50.— Armement, 333. — Fraissinet et Cle, 625. — Compagnie Mixte, 394. — Transports Maritimes, 355. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 455. — Rafineries de la Méditerranée, 1290. — Saint-Louis, 1695. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen 470. — Verminck C.-A. et Cle, 141. — Enfida (titres de fondation), 175. — Afrique Occidentale, 1480. — Chantiers et Ateliers de Provence, 805. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 305. — Docks et Entrepôts de Marseille, 450. — Fournéer Ville de Marseille 1890, 405. — Docks et Entrepôts de Marseille, 350. — Docks et

Banque de France

VENTES DE TITRES A LONDRES ET DANS LES PAYS NEUTRES La Banque de France reçoit à Paris, rue Radziwill, et dans ses succursales et bureaux auxiliaires des départements, les ordres de vente de titres à réaliser à Londres et sur les places de New-York, Buenos-Ayres, Madrid, Barcelone, Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Zurich, Amsterdam, Copenhague, Christiania, Stockholm.

Pour les titres destinés à être vendus à Londres, la Banque de France prend à sa charge les frais d'envoi et d'assurance. Les titres péuvent être négociés, même non revètus du timbre français.

Après exécution, la Banque verse au donneur d'ordre, en monnaie française, le produit de la vente augmenté du bénéfice de change.

L'avenir de vos enfants

Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants doivent les préparer chez eux par correspondance ou sur place en leçons particulières aux emplois de comptable, sténodactylo, etc., qui vont offrir de nombreux débouchés. Demandez le programme gratuit aux Etablissements Jamet-Buffereau, allées de Meilhan, 15, à Marseille. Facilités de paiement. Les parents soucieux de l'avenir de leurs



VERITABLE

DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAIZE PERE, 4 a,r.Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

RASOIR SURETE "SHAKER" Plus d'Aiguisage / Les 6 lames durent 10 ans COUTELLERIE TOUSSAINT - GAUDIE 8:75 44, Rue de Rome, 44 (Angle r. de la Darse) En vente : RASOIR « GILLETTE »

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES

A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPEALIER, SAINT-ETIENNE, GRENOP'

LE HAMMAM Bains, Bain de vapeur, Massages, — Douches, Piscine, 14 allées de Meilhan. Prix modérés, REMERCIEMENTS et AVIS DE MESSE

M. et M. Jacob remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fille Marcelle JACOB, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dité demain samedi 10 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Défendant. On ne recevra pas de condoléances.

AVIS DE MESSE

M" veuve Raibaldi Antoine, née Lippi, et sa fille, font part aux parents, amis et connaissances que la messe de sortie de deuil de M. RAIBALDI Antoine, caporal, décoré de la Croix de guerre, tué au champ d'honneur, à l'âge de 30 ans, sera dite le lundi 12 mars, à 10 heures du matin, en l'église Saint-Charles (Belle-de-Mai).



qu'il est bien vrai que les Pilules Pink guérissent. Voici, prises au hasard, quelques attestations de guérison de plus:

De M^{me} Chapron, 18, passage Montgallet, à Paris: « J'étais, depuis plusieurs mois, très anémique. J'avais maigri d'une façon inquiétante et j'étais désespérée de voir qu'aucun traitement ne me réussissait. C'est alors que je me suis décidée à prendre les Pilules Pink et je dois dire que je suis vraiment émerveillée du résultat. J'ai engraissé très sensiblement et mes forces sont revenues. siblement et mes forces sont revenues. »

font normalement.

M^{me} Bourdon, 88, rue Servient, à Lyon (Rhône), écrit : « Au moment où j'ai commencé la cure des Pilules Pink, j'étais très fatiguée et j'avais totalement perdu l'appétit et le sommeil. Je mange bien à présent et mon état s'est très sensiblement amé—

M^{me} Weber, 57, rue St-Clair, à Lyon (Rhône), écrit : A la suite d'une fièvre typhoïde j'étais restée dans un très grand état de faiblesse. Les Pilules Pink que j'ai prises sur le conseil d'une amie, m'ont fait le plus grand bien et m'ont rendu ma santé

Sous le haut patronage de M. le Ministre du Commerce, de l'Agriculture, des Postes et Télégraphes

= 1° au 15 MAI 1917 === Ouverte à toutes les Productions & à toutes les Industries FRANÇAISES

Organisée par le Conseil municipal de Paris, le Conseil général de la Scine,
la Chambre de Commerce de Paris et les grands Groupements Syndicaux.

Administration, 6. Place de la Bourse. Télép. Gut. 65-28

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

avant d'acheter une Jambe américaine, consultez CLARKE, place Préfecture, Montpellier, qui sera à Marseille les 15, 16 et 17 courant, chez Gardanne, cours Belsunce, Téléph 12-99, pour vous donner tous renseignements gratuits et ouvrir à MARSEILLE une succursale.

Bureau des Domaines de Brignoles



PHILIS Guérison rapide Consultation : 2 fr. 606 principes. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi et 2 à 7, -Dim. 9 à 11.

DOMANIES - TOULON

Samedi 10 mars, 1917, a 9 h., dans la salle des ventes du res, sur la place Notre-Dame, Domaine, à Toulon, Port-devant la Manutention mili-

VENTE AUX ENCHÈRES d'objets trouvés, provenant du de 19 chevaux, juments, mules commissariat central de po- ou mulets réformés des 9º lice : Objets d'or et d'argent : d'artillerie et 15º escadron du

DOMAINES - TOULON

VENTE AUX ENCHÈRES

VENTE AUX ENCHERES de 15 chevaux réformés pro-venant du service de la

guerre. Droit de préférence réservé aux agriculteurs munis d'un certificat du maire de leur commune indiquant le nom-bre de chevaux dont ils ont

besoin. Le receveur, MAGNAN. TOURNEURS et ajusteurs sont demandés aux ateliers des Chartreux et de Saint-Giniez des Tram-ways de Marseille, S'y adres-

J'ACHÈTE bonne moto oc-car. Ecrire Barriele . 32, rue Malaval, au 2°.

CHARBON DE BOIS

clause de préférence profit des agriculteurs.

(Voir les affiches)

145. Grand Chemin d'Aix

Bains simples, 0.50 cent. (linge compris) Bains-Douches, 0.20 c

ON DEMANDE characteristes.

Charbon de bois

en sacs plombés 25 kilos

Clinique chirurgicale

8, quai du Port Traite t. sortes maladies. Spécialité p. maladies vénériennes, Syphilis, guérison radicale dans un mois, On prend pensionnai-res, Consult. t. l. j., de 10 h. à midi. Maladie des yeux, mardis, 2 à 4 h.

AVIS AUX LAITIERS Vendredi 9 courant, vente vaches laitières, Lustre, ave-nue d'Arenc. 102.

Money demande cham-meublée, électricité, quartier Chapitre-Longchamp. Faire offres Stello, café du Commerce.

ELECTRICITÉ fil torsadé blanc 2teurs 9/10, stock. C. Fouque, 16, rue Curiol, téléph. 34.25.

OUTILLEURS ajusteurs, tourneurs de-mandés, 25, boulev. Vauban, Marseille.

JARDINIER marié, place sta-ble, demandé, chez Mme veuve Ruef, boule-vard Longchamp, 124.

QU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 CARTES POST. actualit. to genr. dep. 2 fr. le cent. Echantil. 0.95. Rernier 47. r Lancry Paris.

PERDU le dimanche 4 mars courant à Tarascon, une broche en or, aigle aux ailes éployées, tenant un brillant dans son bec. A remettre au commissaire de police. Très bonne récompense.



QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faltes

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est nen que la JOUVENCE de l'Abbe SOURY est composée de plantes spéciales, sans aucun poison elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du sang, Accidents du RETOUR D'AGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec PHYGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte) La Jouvence de l'Abbé Soury se vend 4 francs le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 12 francs adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen. (Notice contenant renseignements gratis).

lice : Objets d'or et d'argent :
Broches, bagues, bourdes d'or et d'argent :
Broches, boules d'or et d'argent :
Broches, bagues, bourdes d'or et d'argent :
Broches, boulev. Baille
Bassa-Callou A boulevard Baleine
Broches, boulev. Baille
Bassa-Callou A, boulevard Baleine
Broches, boulev. Baille
Bassa-Callou A, boulevard Baleine
Broches, bagues, bourdes d'or et d'argent :
Basins-Broundes. 13, rue de la Darse, a 2º, de 2 h. à 5 h.

Balles éployées, tenant un prille dans son bec. A remette a commissaire de porter et a commissaire de por

Annonces Economiques "Classées

UN RHUME NEGLIGE

c'est la porte ouverte à toutes les maladies

de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS NE NEGLIGEZ PAS UN RHUME!

> SOIGNEZ-LE énergiquement, à peu de frais, par l'emploi des

> > ANTISEPTIQUES

Mais surtout n'employez que les

VERITABLES

Vendues SEULEMENT en BOITES

de 1 fr. 50

portant le noma

Valua

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi : Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendreil.

Elles sont reques aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

Conne seule on menage sans enfants.

mployé administration, dégagé obligations militaires, libre toute la journée, ferait en-caissement ou représentation. Ecrire Baptistin, rue Paradis, 201.

pomptable agé 50 ans, très au courant de Rome, 171, confection. L des droits régle et octroi, demande emploi s'adr. Masset, poste restante, Toulon. Mande à entretenir usine ou domaine Dehors du service militaire.

TAILLEUSE demande emploi dans maison la retouche. S'adresser ou écrire à l'Universel, 13, rue de la Palud. CHAUFFEUR d'auto, blessé de guerre, 85 a. demande place. Voir ou écrire 63, ailées des Capucines, bar.

STENO-DACTYLO débutante demande place. Combaluzier, 63, allées des Capucines, Marsellle.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol leteurs, demandés, haute pale, capables références exigées. Plantevin et Cie, 41 b

rue Ferrari, Marseille. A JUSTEURS, bourneurs et tourneurs en sé-ries, demandé, Fenoufi et Guiramand, rue Bonneloy, 13.

DONS MINEURS BOISEURS demandés pour D mine de lignite, Nans, 1 fr. par heure e prix faits, Société Electro, Tourves (Var). LAGUEURS d'olivier demandés. Ecrire con ditions à M. Nicolas à Villeneuve-Loube (Alpes-Maritimes).

CHARRON, bon ouvrier, est demande cher Jourdan, 54, rue Bellegarde, Aix. Place l'année ou stable.

A PPRENTIE et apprentie dégrossie tailleu-À ses demandées, boulevard du fardin-Zoo-logique, 24, au 4°. EUNE HOMME pour les courses, demandé Cini, 17, rue Pavillon, tailleur.

UVRIERE tapissière, demandée, maison Reison, 78, rue Paradis. S'adresser aux ateliers 4, rue des Picpus, au 2'.

ONNES finisseuses, demandées, pour vestes Det culottes kaki. Dupuy, 16, r. Tapis-Vert. OMMES DE PEINE demandés, pour cour ses et emballage. Ecrire abonné Colbert 32 EUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé rue Lancerie, 14, vin. Se présenter après

DONNES ouvrières corsagières et une jeune D'fille pour faire les courses, demandées, S'adresser 21, cours Pierre-Puget. JOMMES DE PEINE sachant river, ouvriers serruriers, chaudronnier, forgeron et de mi-ouvrier, demandés, 88, boulevard Faille. EMME ménage sér, demandée pour ch. et bur., 20 fr. par mois. S'adr. 5, rue Haxo, au 2°, de 5 à 7 heures.

ON DEMANDE un bon ouvrier en cycles. S'a. dresser, 20, rue Dragon. PETIT PARIS, 7, cours Belsunce, demande apprentie présentée par ses parents. CARCON 14 ans, aide vendeur, début 9 fr. par semaine, magasin de confections, rue de la République, 92. (Pas de courses).

EMME de ménage de 7 h. à 11 h., rue Répu-

APPRENTIE et une demi-ouvrière tailleuses demandées, Ciano, rue Chevalier-Roze, 8, 3º étage. COCHER livreur de 40 à 50 ans, célibataire nourri, logé. S'adr. 36 a, boulev. Guignu PETIT GARÇON est demandé pour faire les courses, 45, rue Vacon, au 1er.

DEMANDES D'EMPLOIS APPRENTIES tailleuses demandées, rue Na-

BONNE OUVRIERE tailleuse et une appren-tie payée de suite. Mme Ravaglia, rue Sainte, 66 a. APPRENTIES conturières demandées chez Mile Cécile, 36, rue Montgrand. BON COMMIS pour les courses de 15 à 16 ans bien rétribué.

BEUNE HOMME de 14 à 15 ans demandé, rue JEUNE FILLE de 14 à 15 ans demandée pour magasin de patisserie, rue de Rome, 164. pantalonnieres demandées pour atelier.

Se présenter de 9 h. à 11 h., 63, rue Ferrari, 63. VENDEUSE pâtisseries et fillette pour vente cartes postales, demandées avec référen-ces, 5, rue Cannebière.

UVRIER horloger capable demandé, réfugié, mutilé ou autres, rue de la Républi-PIQUEUSE finisseuse et talonneur, demandés, bien payés, 4, rue Saint-Lazare.

DEMI-OUVRIER boulanger, demandé, bou-levard Vauban, 98.

DEMI-OUVRIERE et une apprentie tailleu-ses, demandées, chez Mile Casselli, rue Plumier, 58, pressé. PPRENTI COIFFEUR, demandé, quai des

H Belges, 25. ONS ouvriers monteurs et talonneurs B chaussures militaires, demandés. Inutile se présenter si pas capable. Estachy, rue Champ-de-Mars, 12.

DONNES ouvrières, demandées, pour la chemise et le caleçon civil, travail assuré, rue des Convalescents, 6. DONNE commise en chaussures, demandés, maison Maria, rue d'Aix, 17. EUNE HOMME, demandé, pour faire les courses. S'adresser de suite au Mondain,

3, rue Grignan. SPHALTE, applicateurs demandés, bonne situation, haute paie, 75, rue de Lodi. PATISSIER BISCUITIER, demandé, p. monter affaire lucrative. Abonné 227 Colbert.

ON TYPO-MINERVISTE demandé, libéré de D toute obligation militaire, place sta Imprimerie Villard, 23 A, place Thiars. DEMI-OUVRIERE tailleuse, demandée, pour les retouches et une jeune fille pour les courses, demandée. Aux Galeries Belsunce, 3, cours Belsunce.

EUNE HOMME 14 à 15 ans pour courses et magasin, demandé, 28, rue d'Italie, pa-GRANGER demandé conn. toutes cultures de la région. Référ. exig. S'adresser Berge, à Saint-Mandrier (Var).

CORGERON demandé chez MM. Carles frè-COMPOSITEUR-TYPOGRAPHE demandé imprimerie Moussard, boulevard Baille, 47. DEMI-OUVRIERE coiffeuse, demandée, Sa lon Au Régent, 16, rue Jeune-Anacharsis. ECANICIENNES machines moteur bien payé, pantalons à façon, sont demandées, rue Consolat, 28, avec références. ONNE vandeuse est demandée aux chaussures Laffite, 35, rue Saint-Ferréol.

OUVRIERES pour pantalons kaki, deman-dées. S'adr. rue Vincent, 98, Menpenti. ARCON de 14 à 15 ans, demandé, boule vard Madeleine, 121, présenté par parents. MECANICIENNES demandées pour vareuses et finisseuses, travail à emporter, rue Saint-Ferréol, 69, au 2°. APPRENTIE tailleuse dégrossie demandée, payée, 4, rue Barbaroux, au 3°.

MECANICIENNES sont demandées pour l'ate-lier et le dehors pour pantalons kaki, ra-

APPRENTIE dégrossie tailleuse demandée, A présentée par les parents, rue de la République, 33, au 4°, escalier A.

DEMI-OUVRIERE et une apprentie coiffeu-ses dégrossies demandées, rue Fontaine-OUVRIERES et demi-ouvrières tailleuses de-mandées, rue de l'Ormeau, 7. BONNE à tout faire demandée chez personne b seule. S'adr. droite, de 9 h. a 11 h.

APPRENTIE couturière, payée de suite, et culottières pour pantalons kaki militaires demandées, 68, rue Sainte, M. Panico. DEMI-OUVRIERE, apprentie tailleuse et une ouvrière pour le tailleur demandées, rue Montgrand, 34.

DONNE à tout faire avec bonnes références demandées, rue d'Endoume, 40. S'adresser à la boulangerie.

APPRENTIES pantalonnières nour la com-mande demandées, rue du Petit-Chantier, 10, au 1". C. CASUT, teinturier, 76, rue Dragon, demande un ouvrier et un demi-ouvrier teinturiers, une jeune fille pour courses, pré-

BOURSE DU TRAVAIL (téléphone 9-29) DOURSE DU TRAVAIL (téléphone 9-29).

Don demande: un ouvrier cordonnier pour tout faire, à Aubagne; des peintres en bâtiment pour Marseille et La Bourboule-les-Bains; un ménage jardinier-fleuriste pour Arles (bonnes références, très pressé): un bon ouvrier charron pour Aix; un jeune scieur mécanique; un ouvrier et demi-forgerons-charrons; un charron; des frappeurs; des hommes de peine; un cultivateur (nourri et logé); des ouvriers chaudronniers sur cuivre pour Alger; un demi-ferblantier-plombier; un ouvrier serrurier; un compositeur typo pour coup de main; un bon ouvrier bijoutier; un ouvrier horloger; un apprenti bijoutier; un apprenti tapissiermatelassier; un apprenti serrurier degrossi; un apprenti typo dégrossi; un apprenti cordonnier et courses; un apprenti cuisinier (présenté par ses parents); une ouvrière mécanicienne pour chapeaux de paille; demi-ouvrières et apprenties pour chapeaux d'enfants et dames; une jeune vendeuse pour épicerie; une demi-ouvrière et une apprentie repasseuses; une ouvrière minerviste connaissant le travail de la table; demi-ouvrière pompière; une demi-ouvrière et une apprentie lingère dégrossie; une apprentie tailleuses dont une dégrossie; une apprentie pantalonnière; une ouvrière june pière des ouvrières brodeuses et lingères. prenties tailleuses dont une dégrossie ; une apprentie pantalonnière ; une ouvrière jupière ; des ouvrières brodeuses et lingères (travail à emporter) ; une jeune fille sachant coudre et broder ; une coursière. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prié d'apporter livrets, certificats ou pièces d'identité.

LECONS

COURS COMMERCIAUX pour dames, jeunes filles, sténo, dactylo, comptabilité, anglais. Se faire inscrire le matin de 9 h. à 11 h., rue République, 58.

APPRENEZ L'ANGLAIS, Cours début, cours A conversation, 6 à 8 heures, tous les soirs et dimanche matin. Institut Commercial Colbert, 6, r. des Feuillants et Noailles. (Fondé en 1900). EÇONS russe par dame professeur, prix mod. Mme Brun, 17, rue Fortunée.

STENO-DACTYLOGRAPHIE Ecole Phocéenne

26, r. Longue-des-Capucins (près Cannebière)

Comptabilité, Français, Anglais, Russe

Cours gratuits. Plac, gratuit

Préparation aux emplois de bureau

ECOLE COMMERCIALE Sténo-Dactylographie, Comptabilité
Français, Anglais. — Cours gratuits
Résultat garanti en trois mois
Diplômes. — Cours du soir

Placement gratuit
Préparation à tous emplois de bureau
Alx-en-Provence : 9, rue Papassaudi.

LOCATIONS ON CHERCHE à louer de suite jolie chambre

U meublée, quartier Castellane-Prado. Ecrire Mlle Poli, 6, rue de l'Etoile. ON DEMANDE appartement 4 pièces, envi-ron place Marceau, avenue d'Arenc, boule-vard National, boulevard de Paris. Ecrire Reynier, 50, rue Saint-Savournin. ON LOUERAIT très joli appartement meublé 5 pièces, grand balcon, complètement neuf, gaz, électricité, à proximité de la mer, belle exposition au soleil. Ecrire Mile Poli, 6, rue

JOLI appartement à louer présent, au Midi, 4 pièces, cave, gaz, électricité, 290, boule-vard Chave, au 1er. CHAMBRE MEUBLEE indépendante à louer. Faire offre 71, rue du Bon-Pasteur, con-

PETITE CHAMBRE meublée indépendante à louer. S'adresser 16, rue Neuve, entresol

FONDS DE COMMERCE

SITUATION assurée à p. ménage en relevant petit hôtel. On traite avec 5.000 fr. S'adr. au Petit Provençal, Toulon. pAR-RESTAURANT à saisir, départ mobili-sation, facilités de paiement, dans jolie banlieue. Voir M. Signoret, 26, rue d'Auba-gne, Marseille, bandagiste.

DOULANGERIE à vendre 3 four, oct. trois et demie ord, centre, Bontoux, place de la Rotonde. 9. ONDS d'épicerie à vendre cause départ. S'adresser avenue d'Arenc, 210.

l'ACHETERAIS colombines pour fumures. Faire offres prix et quantité à T. Bar-thélemy, jardinier à Berre (Bouches-du-OCCASIONS MACHINES à coudre depuis 25 francs et au-Vitres pour confection (réparations) Grand'-Rue, 43, au 2°.

ACHAT DE BRILLANTS or et pierres fines, rue de la République, 25. CARTES POSTALES 100 spl. brom. mat, fant. ou milit, avril, Pâq. fr. 5.50, dépareil, fr. 4.50; vues guer., fr. 3; collage gélat. rizal. toile peint. pap. envel. 20 cartes et 1 brodée, fr. 1.50. Aivazidi, 36, rue Pastourelle, Paris Vitrolles (B.-du.Rh.)

MACHINES à coudre depuis 35 fr. et autres pour confection, vente et achat, 98, rue Vincent, Menpenti.

A VENDRE chambre et belle salle à manger, 4, rue Rouvière, au 1". MECANICIEN spécialiste pour machines à Moudre de tous systèmes, réparations. S'adr. ou écrire rue Eergère, 39, M. Spurio. PHOTO. Bon appareil 13×18 à vendre. Pelle-grin, boulevard Danton, Salon.

CAMION. — Suis acheteur camion état neuf 4 à 5 tonnes. Perrin, 2, rue de Suez, Mar-JOLIE VOITURE D'ENFANT, à vendre, che-min du Rouet, 83. A VENDRE voiture pliante pour bébé état neuf. S'adresser 61, rue République, au 5°.

A VENDRE bois de charpente peint en bloc A ou en parties. Voir Valat, de 1 heure, rue Malaval, 16, au bar. CERCLES en fer à vendre, corderie Dor, tra-verse du Fort (Pharo). OCCASION moto Peugeot bon état 5 HP

ONNES OCCASIONS de machines à coudre D Singer pour atelier et autres genres, rue Clovis-Hugues, 34. N VENDRE deux suspensions, un radiateur, A deux genouillères à gaz, un app. photo 13×18, un pilon pour amputé. Long, 26 rue

ICHES OCCASIONS machines à coudre it Singer, canette centrale et autres, grosses et petites, 35, rue de Village, magasin. A VENDRE machine à coudre 35 fr. et au-tres pour confection, rue St-Pierre, 245. ON ACHETE d'occasion machine pour chaus-sures, N. 16 k. 55 ou 56. S'adr, rue Para-dis, 72, rez-de-chaussée.

ANIMAUX DOUBLEZ LA PONTE de vos poules par mé-thode infaillible. Record, 303 œufs par an. Renseign. contre 1 timbre à la Ponderie

PERDUS ET TROUVES

Carqueiranne (Var). A VENDRE cheval camion extra pour 1.200 kilos. Perrin, 2, rue de Suez, Marseille.

PERDU paquet de linge, rapporter contre récompense. Mme Rezza, traverse Bon-Se-cours, Saint-Mauront.

MARIAGES

paARIAGES sérieux et honorables, sans magence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée. DEMOISELLE 28 a. sér. ay. situat, épous. empl. sérieux. S'adr. Mme Delajouane, 28, rue Jardin-des-Plantes, 2 à 7 h.

JEUNE HOMME 29 ans tr. sérieux empl. ay. désire mariage av. jeune demoiselle tr. sérieuse ay. petite situation. Ecr. avec détail. Vial, 29 poste restante, Colbert. DAME 35 ans, s. enf. bien, petites reptes, ay. intérieur désirerait faire connaissance pour mariage Mr âge en rapport, se dévouerait à mutilé officier, référence sérieuse. Répondra à lettre signée. Adr. l'Universel, rue de la Palud, 13. A. M. 106, retirerai lettres 12

AVIS DIVERS

ADOPTION

ORTUNES SANS ENFANTS. Je donnerais en adoption à personne riche jolie, robuste et intelligente fille de 5 ans, bonne famille. Ecr. A.-A. Jules, poste restante, à Château neuf-de-Chabre (Hautes-Alpes).

A LOUER, environs Marseille, propriété sup. 25 hectares prairie, vigne, terres, jardi-nage. S'adresser M. Decloitre, Fontblanche,

ON OFFRE gratis, dans grande propriété près Velaux, logement, jardin, chauffage, etc., à modeste ménage désireux habiter campagne. S'adr. Matheron, boulang., Coudoux par Velaux.

ALIMENTATIONS

HENRI BERENGER, propriétaire à Camp-W.Major, Aubagne, bien noter cette adresse, liv. à domicile huile d'olive par 5 litres, 2 fr. 65 : par 10 litres, 2 fr. 60 : hors du département, 30 fr. l'estagnon de 10 litres franco gare contre mandat. Vin par 10 li-tres, 0 fr. 75. Lire dans la précédente annonce : Huile d'olive par 5 litres, 2 fr. 65 au lieu de 2 fr. 45.

CONSULTATIONS JURIDIQUES OUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.). GARDE D'ENFANTS

ON DEMANDE garder enfants, bon air, bons soins. S'adr. rue Alfred-de-Musset (Vau-

MARRAINES EUNE MARIN demande marraine. Ecr. R. Pramil, artificier breveté, Marceau

EUNE POILU demande jeune marrain. Ecr. Louis Morot, 154° d'inf., 3° comp., 4° sec-DEUX jeunes marins à la côte demandent marraines pour les déséchouer. Ecrire Barré et Jouanole, matelots à bord Marceau, pureau poste naval Marseille

INQ jeunes marins rongés par le cafard désirent marraines pour les divertir. Ecr. MM. G. Louis, G. Raymond, B. François, V. Léonce, B. Auguste, matelots charpetiers à bord du Marceau, B. N., Marseille. DEUX jeunes poilus du Midi demandent cha-cun une marraine. Ecrire à Henri Figuière et Marcel Massièye, convois automobiles T. M. 57, par B. C. M. Paris.

IEUTENANT jeune, agréable, excellente fa-mille, désire vivement gentille marraine 20 à 35 ans. Ecrire Dragme, 18, rue Saint-Cannat, Marseille.

QUATRE MARINS demandent quatre gen-ulles marraines qui voudront bien s'inté-resser à ce quatuor de laboureurs de la mer. Ecrire à Robert Brissac, à bord de l'*Amiral Tréhouart*. Bureau naval, Marseille. EUNE MARRAINE écrivez vite à jeune col bleu, Annet Léon, chauffeur breveté, V° dé-pôt des équipages de la flotte, 8° section, 2° escouade, Toulon. EUNE CAPORAL désire marraine jolie et spirituelle. Rua, 3º compagnie mitr. 159º,

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

AUTO Grégoire 12 HP 1912-13, 4 cyl. 2 pl. dev. 2 pl. spider nomb. Access. vend. cause mobil., 32, rue Paradis, entres. WELOS bon état sacrifiés 55 fr. et 35 francs. Raoul, 2, rue Saint-Bazile, matin. AUTOS MOTOS-VELOS Rochet-Schneider landaulet, coupé Torpédo 1914, 4 cyl. en 2 blocs 14 HP haute tension magn. Bosch. 3 vit. et march. arr. Eclair. complet outill. complet 6.500 neuf et occasion, toutes dim. pneus, chambres, access., vélos dames de 150 à 200 fr.; hommes, de 50 à 225 fr.; cuvert le dimanche. Gréco, 58, cours Lieutaud.

NTREPOT de bois à brûler d'olivier et de L toute qualité très sec ; charbon de bois en sac de 25 kilos et de 50 kilos, rue de la Comète, 5, Tél. 36-84. On livre de suite à domicile.

PEPRESENTATION facile, non commerciale. In Ecr. ou s'adr. Paganetti, 55, rue Saint-Ferréol, de 10 h. à midi et de 2 h. 30 à 7 h. DEPRESENTATION articles luxe, gros rapport, conviendrait personne hautes relations, connaissant langues étrangères. Ecr. D. Ygnis. Agence Havas, Nice. Discrétion ab

AAISON exportation cherche représentant préférence neutre, connaissant langues, pour voyager en Suisse. Ecrire Alim, expert,

ANCIEN COMMERÇANT 50 ans, très actif. A courant affaires et voyages, demande situation voyageur ou représentant marque et maisons sérieuses. F. Simon, 40, rue Vacon.

SAGE-FEMME

MACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-naires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME 1re classe, B. Pasqualini, médailée, pr. pens. tout. épog., place enf. Accouch. 50 fr. Maladies des fem, Massage, pans. Consells gratuits, boulevard de la Madales des fem, Massage, pans. deleine. 47. SAGE-FEMME herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, 93, rue de Rome, au 1er. Consulta-tion tous les jours et dimanches, de 9 h. à 5 h. Soins, Discrétion, Correspond.

Vacon, au 1er.

BEAUX YEUX avec longs cils et sourcils par l'emploi d'une botte des produits Cham-bosse, 2, r. Annonciade, Lyon, Le traitement complet dans toutes parfumeries, 3 fr. 35, ou fr. contre mandat, 3 fr. 55. CENT CARTES variées 1 fr. 50; supérieures, 3 fr.; extra, 5 fr. L. Vincent, 5. rue des Flottes, Nimes.

ENAGE sérieuses références, garderait appartement personnes absentes. Léon, rue OURS plissés tous genres, 30, rue Répu-POSTE RESTANTE PRIVEE. Faites adresser vos lettres mariages et marraines, bien

indiquer votre nom et adresse à l'Universel, 13, rue de la Palud. Marseille. SAVON DE MENAGE 50 fr. la caisse de 50 k. Livraison immédiate, franco de port et emballage, grande vitesse Echantillons 5 kil. contre mandat-poste 5 fr. Fargeas, propriétaire, hôtel Cigale, rue du Saule, 2, Marseille. ENVOYEZ aux soldats du front et aux priadopté par l'armée, léger, économique, supprime les réchauds à alcool. Dépôt, 40, rue

PETITE CORRESPONDANCE

IIX N'écris plus à L. Attends nouvelle adresse q. te donnerai sous peu.

Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 13 MARS.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT Employez immédiatement la

du D' ALBI de VIZAN

travail à emporter, rue Saint-Jac-

Flacon 4 fr. - 1/2 Flacon 2.50 Postal 0.60 en plus, timbres ou mandat DIARGUX, Pharmacien, Ed Chemin d'Aix, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPEHT, rue Taple-Vert, 38.

On n'expédie pas contre remboursement

EPILANTINE =

pour la destruction des poils et duvets qui déparent le visage de la femme Prix: 3.50. - Par Poste: 3,80

Crème Rita

CRÈME DES REINES - REINE DES CRÈMES DE BEAUTÉ Contre les rides, les rougeurs du nez et du visage, rritations de la peau qui dispa-raissent comme par enchantement, don-nant au visage le velouté et le parfum de la fieur, la grace et le coloris de la première jeunesse

Timbres ou mandat

BIARGUX. Pharmacies, 6d Chemie, d'Aix. 30. Earseille
PHARMACIE DU SERPERT, rue Tapie-Vert, 34... On n'expédie pas contre remboursement

THE MAIGRISSEUR

du D' SANTO-MORINO contre la Graisse et l'Obésité Prix: 5 fr. - Par Poste: 5 fr. 20 · Timbres ou mandat DIANOUX, PHARMACIEN

PHARMACIE DU SERPENT Rue Tapis-Vert, 84 On n'expédie pas contre remboursement

Gd Chemin d'Aix, 80, Marseille

Corricide Belin

PRODUIT SANS RIVAL

pour détruire sans les couper et sans danger, cors, durillons, wils de perdrix, etc.

Prix: 1 fr. - Par Poste: 1 fr. 10 Timbres ou mandat

DIAMBUL Pharmacies, 6d Chemin d'Alx, 30, Marseille PHARMACIE DU SERPENT, rue Tapis-Vert, 34. On n'expédie pas contre remboursement

Pommade Javanaise

Disparition radicale des péllicules, arrêt de la chute, repousse immédiate par la vila-lisation et la régénération des glandes du Pot : 1.25 - Par Poste : 1.50 Timbres ou mandat BIARCUX. Pearmacies, 66 Chemin d'Aix, 30, Berseille

PHARMACIE DU SERPERT, rue Tapis-Vert, 34

On n'expédie pas contre rembours

Teinture progressive pour rendre aux cheveux gris ou décolorés leur couleur naturelle, les empêcher de blanchir, faire disparaître les pellicules, avoir une chevelure belle et luxuriante.

- ORIENTALE

Timbres ou mandat MARQUX, Pharmacies, 6d Chemin d'Aix, 30, Barseille PHARMACIE DU SERPENT, Fue Tapis-Vert, 34.

On n'expédie pas contre remboursement

Prix: 1fr. - Par Poste: 1 fr. 20